

## L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 22 MARS 1999

Armand Vaillancourt

## Artiste pour la vie

Le sculpteur a maintenu contre vents et marées ses convictions et son engagement social

Sa maison fait face au parc Jeanne-Mance. C'est une ancienne église de la communauté juive, achetée à la fin des années 70, au toit arrondi, seule de son espèce, originale comme son propriétaire. Dans la cour, sous la neige, des pièces de sculptures passées ou futures attendent leur maître. L'escalier à la rampe de fer forgé mène directement dans l'antre du lion.

CAROLINE MONTPETIT  
LE DEVOIR

**A** l'intérieur de son antre, l'univers du peintre et sculpteur Armand Vaillancourt se déploie en trois dimensions. Droit comme un i, solide comme le roc, encore plein de charme, à l'aube de ses 70 ans, l'artiste parle généreusement, librement, en agitant sa crinière blanche. Il fait faire le tour de son domaine, volubile, dévoile une œuvre, évoque son histoire. Faut-il s'étonner que les deux œuvres les plus en vue de l'artiste soient des fontaines colossales, crachant l'eau, exposées sur la place publique, à l'Embarcadero Plaza à San Francisco ou devant le Palais de Justice, à Québec?

L'homme est une source, une rivière, un torrent. Au creux de sa poitrine, il trouve le souffle qui lui a permis, à travers les années, de tenir contre vents et marées le fort de ses convictions. Vaillancourt est absolu, sans concession. Son engagement social est plus important que toute son œuvre artistique, dit-il. «J'ai un agenda plus chargé qu'un ministre», lui qui pourtant ne roule pas sur l'or. Né dans une ferme, et 16<sup>e</sup> d'une famille de 17 enfants, il dit avoir puisé dans sa famille ce sens profond de la solidarité, de l'entraide. «Celui qui n'a pas besoin de moi, je n'ai pas besoin de lui», dit-il.

S'il a été prodigue, ses gestes sont gratuits. Il a déjà constaté que la grande majorité de sa production artistique avait disparu, disséminée un peu partout au Québec et ailleurs, seulement quelque 10 % ayant été récupérés dans diverses collections. L'artiste, dont la production est imposante, n'a pas été choyé par les autorités. Dans les musées, aucune exposition solo ne lui a encore été consacrée.

«Quand j'effectue un acte, je ne me demande jamais ce que je vais gagner ou ce que je vais perdre. Je me demande ce que la société va gagner.» Le jour même de son inauguration, n'a-t-il pas inscrit «Québec libre» sur la fontaine élevée à San Francisco. Les graffiti sont un mal nécessaire, a-t-il déclaré par la suite. Au cours des années 70, il fondait aussi le Front commun des travailleurs et travailleuses culturelles du Québec, en compagnie entre autres de la musicologue Maryvonne Kendergi, et la fondatrice des Grands Ballets canadiens, Ludmilla Chiriaeff.

Les matériaux les plus divers, porteurs de sculptures futures, jonchent le premier étage et la cave de sa vaste maison. Sur une tablette, lourde d'une longue expérience des travaux les plus durs, on trouve 18 années sur la ferme, une sculpture de styromousse coulé dans la fonte, technique mise au point par Vaillancourt dans les années 50. Tout à côté, une immense toile, *Liberté*, peinte en directe au cours de l'émission de Christiane Charette.

La Liberté, avec un grand L, c'est l'inspiration d'Armand Vaillancourt. Liberté de dire et liberté de construire. Déjà, lors qu'il était étudiant à l'école des Beaux-Arts, en 1953, Vaillancourt s'était fait remarquer pour avoir transformé en sculpture un arbre de la rue Durocher. «J'ai vu un arbre, en hiver. J'avais une amie, on était amoureux l'un de l'autre [...]. À la fin de l'hiver, on est passés à côté, on était tous les deux enlacés, et j'ai regardé cet arbre-là. J'ai vu qu'il y avait

des branches de coupées en haut. Je n'ai pas dit un mot, j'ai attendu que le printemps arrive et je me suis dit: moi, je m'empare de cet arbre, je le sculpte et je ne demande la permission à personne», se souvient-il. Au Carré Saint-Louis, une de ses œuvres, *Le Chien du Québec*, trône toujours, auprès de deux autres œuvres du sculpteur, dont l'une appartient au musée des Beaux-Arts de Montréal, toutes trois créées au cours d'un événement qui se tenait au parc Jarry, dans les années 60, La nuit des étoiles. Le nom de l'œuvre a été trouvé en compagnie du poète Gaston Miron, se souvient Vaillancourt. «Cela vient d'une citation de Sir MacDonald, qui aurait dit que tous les chiens du Québec auraient beau japper, cela ne l'empêcherait pas de pendre Louis Riel», explique Joanne Beaulieu, compagne d'Armand Vaillancourt, et mère de leur fils Alexis, 7 ans. À l'époque, le maire Drapeau avait finalement décidé de laisser les œuvres sur place après qu'une polémique eut été soulevée dans les journaux.

## Prisonnier

Toute sa vie, l'artiste a prôné les interventions publiques, politiques sur ce territoire du Québec qu'il défend ardemment. «Je suis un prisonnier politique dans mon propre pays», dit celui qui, aux dernières élections provinciales, récoltait plus de 500 votes dans la circonscription d'Outremont pour le parti de la Démocratie socialiste, mis sur pied par l'ancien felquist Paul Rose. Sur l'un des murs de sa maison, on contemple un hommage à Nelson Mandela, *Le retour de Mandela*, une œuvre toute en barreaux et couleur de sang, peinte en direct au Foufoules électriques, au moment où Vaillancourt apprenait la libération prochaine du leader noir sud-africain. «Yasser Arafat disait: il n'y a pas de liberté sans justice, il n'y a pas de justice sans liberté», ajoute-t-il.

L'indépendance du Québec a toujours été son cheval de bataille. «Ça, c'est primordial dans ma tête. On est un peuple qui a été tellement opprimé. Comment peut-on, au cours des années, penser qu'Ottawa et les autres provinces vont nous faire un cadeau à un moment donné?», dit-il. Invité à participer à une exposition du Centre des arts de la Confédération, à Charlottetown, Vaillancourt créait *Le Chant des peuples: pour le droit inaliénable des peuples à l'autodétermination*, une œuvre réunissant 300 arbres peints en couleurs vives, sans écorce, suspendus au plafond. Vaillancourt a mis huit semaines à la confectionner. Ardent défenseur des droits humains, il reconnaît les pièges du nationalisme. «Une bonne pomme peut devenir pourrie. Mais je vais encourager la pomme avant d'encourager la pourriture», dit-il.

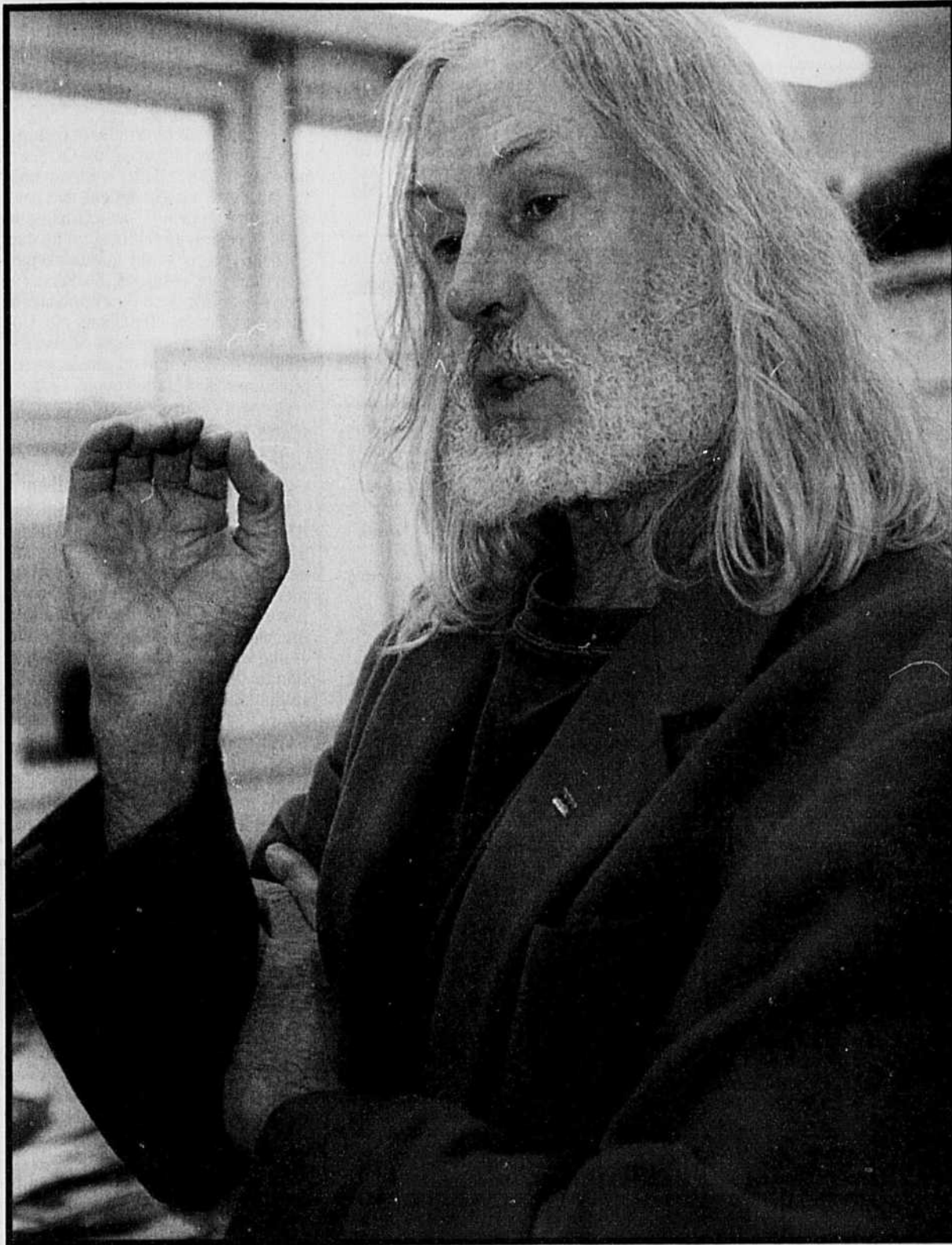
«Je serais pour un gouvernement universel n'importe quand, dit-il. Et je serais contre l'indépendance du Québec si on avait un gouvernement qui respecte les minorités, qui respecte les différences, qui respecte les groupes ethniques, je ne veux pas faire un Québécois d'un Italien...»

Fontaine intarissable, il repart sur le thème de la menace environnementale, souligne que les pouvoirs communistes n'ont guère fait mieux que les pouvoirs capitalistes en cette matière. «Ils ont pollué la Russie pour les siècles à venir», dit-il. Mais «si l'être humain est trop bête pour vivre, qu'il crève. Qu'on arrête de polluer la planète et laissons la chance à d'autres sociétés qui peuvent émerger de cette merde-là, de recommencer une société nouvelle».

L'art, c'est la vie, dit-il. «Je ne veux pas être un chien savant», dit-il. Et vivre est une œuvre d'art. Depuis 45 ans, l'artiste Armand Vaillancourt travaille avec des jeunes. «Je pense qu'à moins qu'un enfant soit bloqué, tous les jeunes ont quelque chose d'exceptionnel à dire», dit-il. Parce qu'aussi, au départ, tous les humains portent un artiste en eux. Les représentations découvertes dans les cavernes de la préhistoire, «cela prouve une chose, c'est que l'humanité a toujours eu le besoin de s'exprimer pour pouvoir se donner une identité».

Et, à ce compte-là, «on est tous des créateurs, mais notre société de consommation capitaliste a voulu en faire ressortir quelques-uns... L'être humain, c'est comme des graines de blé, de maïs. La graine tombe à terre, mais elle ne germe pas si elle est en terrain aride, qui n'est pas alimenté par l'humidité, ou si elle tombe sur une roche... Mais même sur une roche, il y a tellement de poussière qui s'accumule, à travers les siècles, qu'il finit par y avoir des arbres qui poussent».

Pour sa part, l'arbre Vaillancourt a donné son lot de merveilles. Et 69 ans après sa naissance, il porte plus que jamais des fruits bien mûrs, qui demandent encore à être dégustés.



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Pour Armand Vaillancourt, son engagement social est plus important que toute son œuvre artistique.

## Une enfance lumineuse

La vie a fait naître Vaillancourt à Black Lake, dans les Cantons de l'Est, le 3 septembre 1929. De sa jeunesse dans une ferme dans une famille nombreuse, il garde le souvenir du labeur, de la discipline, mais aussi de l'échange, de la générosité, de la joie. «J'ai eu une enfance lumineuse», dit-il, au sujet de cette maisonnée qui n'a jamais connu l'électricité. Il parle longuement des aînés qui pelletaient la voie devant les plus jeunes pour se rendre à l'école à pied.

En 1993, au moment de recevoir le Prix Paul-Émile Borduas du gouvernement du Québec, Vaillancourt a dédié la soirée à son institutrice de l'époque Marguerite Proulx. «Je trouvais qu'elle avait été supercourageuse, parce qu'elle avait une charge de sept divisions dans une pièce à peu près comme ici, avec un poêle à bois, une chambre à coucher et un hangar pour le bois», dit-il. Dans les bas de Noël destinés aux 17 frères et sœurs de la famille, il s'émerveillait de trouver une orange, des bonbons de couleur, des bas, une toupie. «J'ai eu une enfance très riche», dit-il.

Formé à l'Université d'Ottawa puis à l'école des Beaux-Arts de Montréal, l'homme devient vite seul maître de son œuvre, contestataire jusqu'au bout des ongles. «Ce n'est pas par hasard que j'ai choisi le métier de sculpteur. C'était pour marquer mon époque à ma façon. Je l'ai fait par la parole, le geste, par mon engagement sans équivoque pour la vie, pour amour de mes semblables», disait-il, dans un manifeste-choc, lu au moment de recevoir le prix Borduas des mains de la ministre de la Culture de l'époque, Liza Frulla.

Au cours des années 40 et 50, il dit avoir parcouru

100 000 milles à travers l'Amérique, dévorant tout ce qui se présentait à sa vue en matière d'art ancien et nouveau. «J'avais une passion sans limites» pour l'art, dit-il. Le soir il sort, dansant dans les bars burlesques, à Harlem, dans le Bronx, en Nouvelle-Orléans.

Dans les années 50, il côtoie les Claude Gauvreau et Guido Molinari, dans des lieux occupés par les artistes, les cafés de La petite Europe ou de l'Echouerie. «J'étais partout», dit-il.

Depuis, il n'a pas cessé de peindre, de sculpter, de produire, d'intervenir socialement, toujours de façon spectaculaire, sans mettre une goutte d'eau dans son vin. En 1961, il créait une fanfare avec 22 tonnes d'instruments musicaux, dont une motocyclette, ramassés dans des cours de recyclage, pour le Festival international de musique contemporaine. Le soir même, Yoko Ono, de passage à Montréal, s'en servait pour un récital de poésie. Tout récemment, on le voyait poser pour des publicités de vêtements, parading ses sept décennies d'existence, faisant de son corps, de ses propres mots, la sculpture même. Il dit avoir produit quelque 3000 sculptures et environ 2000 œuvres picturales.

Son rayonnement dépasse largement les frontières du Québec. On peut voir par exemple la sculpture *El Clamor*, faite de mains tendues vers le ciel, érigée en République dominicaine en hommage aux peuple latino-américains.

L'une de ses sculptures, intitulée *Je me souviens*, de fonte coulée à Toronto en 1967, dort encore dans les champs de l'artiste à «Côteau-du-Lac, en pièces détachées, attendant d'être érigée quelque part au Québec».



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Armand Vaillancourt ne cesse de préparer de nouvelles œuvres.

Cahier  
spécial

Publié le samedi 3 avril 1999

LE DEVOIR

Tombée publicitaire le vendredi 26 mars 1999

Santé

# LE DEVOIR

# ÉCONOMIE

## CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 21 au 27 mars 1999

### Calendrier économique

Canadien	Date	Heure
Statistique économique publiée		
Commerce de détail - janvier	22 mars	8 h 30
Opérations internationales en valeurs mobilières - janvier	24 mars	8 h 30
Indice composite - janvier	24 mars	8 h 30
Assurance emploi - janvier	24 mars	8 h 30
Emploi, rémunération et heures de travail - janvier	25 mars	8 h 30
Indice des prix des produits industriels - février	25 mars	8 h 30
Indice des prix des matières brutes - février	26 mars	8 h 30

Américain	Date	Heure
Statistique économique publiée		
Commandes des biens durables - février	24 mars	8 h 30
Réclamations pour pertes d'emploi - semaine du 20 mars	25 mars	8 h 30
Revente de maisons - février	25 mars	10 h 00

### Assemblées des actionnaires

Société	Date	Heure	Lieu	Type
<b>Au Québec :</b>				
Behaviour Communications Inc.	22 mars	11 h 00	Montréal	ASE
Richelieu Ltée (Quincaillerie)	23 mars	10 h 00	Montréal	AGS
Covitec Inc. (Groupe)	24 mars	10 h 30	Montréal	AS
Transat A.T. inc.	24 mars	10 h 30	Montréal	ASE
Amisco Ltée (Les Industries)	25 mars	11 h 30	Montréal	AG
Logibec, Groupe informatique ltée	25 mars	13 h 30	Montréal	AG
Noveder Inc.	25 mars	11 h 00	Montréal	AGS
Unigold Inc. (Ressources)	26 mars	9 h 30	Laval	ASE

### Divisions d'actions, regroupements

Compagnie	Ratio	Clôture des registres
Intel Corp.	2 pour 1	23 mars
Moffat Communications Ltd.	2 pour 1	assemblée le 23 mars
Repsol S A	3 pour 1	assemblée le 24 mars

### Fusions et acquisitions

Acquéreur	Compagnie cible	Offre (ou choix)	Expiration
Cinar Corporation	Edusoft Ltd.	8,3326 \$ US par act. ord d'Edusoft	à venir
Homestake Mining	Argentina Gold	0,545 act. ord. de Homestake par act. ord. d'Argentina	à venir
Hummingbird Communications Ltd	PC Docs Group International Inc.	0,3333 act. ord. de Hummingbird par act. de PC Docs	à venir
Intel Corp.	Level One Communications	0,43 act. d'intel par act. ord. de Level	à venir
Newcourt Credit Group Inc.	CIT Group Inc.	fusion sous CIT-Newcourt, 0,92 act. ord. de CIT par act. ord. de Newcourt	à venir
Tikal Resources Inc.	Cirque Energy Corp.	1 act. ord. de Cirque par 3,6 act. ord. de Tikal	à venir
Excel Inds Inc.	Dura Automotive Systems Inc.	0,8 act. ord. cat. A de Dura ou 25,50 \$ US par act. ord. d'Excell	22 mars
ALR Technologies Inc.	A Little Reminder (ALR) Inc.	1 act. ord. d'ALR par act. cat. A de A Little	23 mars
Oscar Acquisition Corporation	Oacis Health	4,45 \$ US par act. ord. d'Oacis	25 mars
Eltrax Systems Inc.	Sulcus Computer Corporation	0,55 act. ord. d'Eltrax par act. ord. de Sulcus	assemblée le 25 mars
Barrick Gold Corp. et SRL Acquisition	Sutton Resources Ltd.	0,463 act. ord. de Barrick par act. ord. de Sutton	26 mars
Generra Capital Inc. « Generra »	Unavest Capital Corp. « Unavest »	fusion sous Generra Investment Corp. « Generra II »: 1) 1 act. participative à droit de vote subalterne cat. A et/ou 1 act. participative à droit de vote multiple cat. B de Generra II par act. cat. A et/ou B de Generra détenue; 2) 1 act. cat. A et/ou B de Generra II par 14 act. cat. A et/ou B de Unavest	assemblée le 26 mars
Hilton Petroleum Ltd.	Stanford Oil & Gas Ltd.	0,5263 act. ord. de Hilton par act. ord. de Stanford	assemblée le 26 mars

### Expiration de bons ou droits de souscription, SPEC et PEAC

Compagnie	Expiration	Pour obtenir une action
Avalon Community Services	26 mars	1 bon sous. + 6 \$ US pour 1 act. ord. d'Avalon

### Rachats, remboursements et conversions (actions, obligations et débetures)

Compagnie	Modalités	Expiration
Donohue Inc.	rembour. obligatoire, 26 \$ + div. par act. priv. de Donohue	23 mars
Richtree Inc.	1,025 act. cat. B à droit de vote subalterne par act. cat. A à droit de vote multiple détenue	assemblée le 23 mars
Bow Valley Brewing Company	vente forcée, les détenteurs doivent céder leurs titres au taux de 0,828 act. ord. de Banff Brewery Corp. par act. ord. cat. A de Bow	24 mars
Prov. de l'Alberta	6 % 24 mars 99 reporté au 24 sept. 99	24 mars
Split Yield Corp.	rachat au gré du porteur annuel spécial	24 mars
Banque Canadienne Impériale de Commerce	billet de dépôt à taux croissant et échéance reportable du 25 mars 99 reporté au 24 sept. 2000	25 mars
Fidelity Advisor Korea Fund	rachat partiel de parts de propriété réelle à la valeur liquidative par action	26 mars
Integrated Oil NT Corp.	rachat annuel spécial pour les act. donnant droits aux plus-values	26 mars

### Programmes achat/vente des petits lots

Compagnie	Modalités	Expiration
Bankamerica Corporation	ceux détenant 99 act. ord. ou moins au 22 fév. peuvent vendre la totalité à 51,50 \$ US l'act. moins les dist. versées après le 22 fév.	23 mars
Exxon Corp.	ceux détenant 99 act. ord. ou moins au 22 fév. peuvent vendre la totalité à Odd Lot Liquidity Fund à 55,75 \$ US l'act. moins les dist. versées après le 22 fév.	23 mars
Heinz HJ Co.	ceux détenant 99 act. ord. ou moins au 22 fév. peuvent vendre la totalité à 46,25 \$ US moins les dist. payées après le 22 fév.	23 mars
McDonalds Corp.	ceux détenant moins de 100 act. ord. au 22 fév. peuvent vendre la totalité à 70,25 \$ US moins les dist. payées après le 22 fév.	23 mars

### Dividendes supplémentaires ou extra

Compagnie	Modalités	Versement
Lowen Group Inc.	report du paiement versé en avril du div. trimestriel de 0,375 \$ CA par act. sur act. priv. 1 <sup>er</sup> rang convertible série C	omission
Diversified Monthly Income Corporation	div. du 15 mars reporté au 31 mars	report

### Abréviations :

act. : action	div. : dividende	IR : « Instalment Receipt », reçu de versement
add. : additionnel	ord. : ordinaire	P-U : « Partnership Unit »
anc. : anciennes	priv. : privilégiée	T-U : « Trust Unit »
cat. : catégorie	rembour. : remboursement	T-U : « Trust Unit », part de fiduciaire
dist. : distribution	sous. : souscription	

Ces renseignements proviennent de sources que nous croyons dignes de foi. Toutefois, nous ne pouvons en garantir l'exactitude. Ce bulletin d'information pourrait aussi être incomplet.

www.tasse.ca

**Tassé**  
Tassé & Associés, Limitée

De 5000 à 300 millions d'actif

## Une entreprise qui se construit

Surtout présente dans la région de Québec, Cominar reléque maintenant Montréal

CLAUDE TURCOTTE  
LE DEVOIR

En 1959, Jules Dallaire a pris une grave décision, celle de quitter Sainte-Rose-de-Bellechasse, où son père possédait une fabrique de beurre et de fromage, pour se lancer dans la construction de maisons à Québec. Pour tout capital, il possédait 5000 \$. Ce fut une bonne décision puisque, 40 ans plus tard, il préside Cominar, une entreprise dont l'actif totalise 305 millions et qui génère cette année des revenus de 60 millions.

Cominar n'est pas vraiment connue en dehors de la région de Québec puisque tous ses actifs s'y trouvent. En fait, cette société détient une part de marché d'environ 22 % à Québec et dans sa région immédiate, un niveau suffisant et qu'il vaut mieux ne pas trop dépasser, pense M. Dallaire. Le temps est donc venu de s'implanter à Montréal. Sur les 40 millions que Cominar compte investir cette année, il y en aura 12 pour une ou plusieurs acquisitions dans la métropole. Cela se fera sans recours à une nouvelle émission publique.

### Seul fonds québécois de placement immobilier

Cominar a cette particularité d'être la seule entreprise au Québec à s'être transformée en fonds de placement immobilier. Le 21 mai dernier, le Fonds de placement immobilier Cominar (FPIC) procédait à une émission de 145 millions. La famille Dallaire prenait alors une participation de 62 millions et le reste, soit 83 millions, était acquis à 60 % par des fonds institutionnels, dont le Fonds de solidarité des travailleurs de la FTQ, qui a pris la plus grosse part, mais aussi la Caisse de dépôt et des fonds de pension du Canada anglais et des États-Unis. Les 40 % restants furent acquis par de petits investisseurs. Le FPIC compte actuellement 1250 détenteurs d'unités.

M. Dallaire explique avoir choisi un tel véhicule de financement pour plusieurs raisons: abaisser son taux d'endettement, régler certains problèmes de succession avant sa mort et se donner une nouvelle source d'accès à des capitaux. Il a d'abord pensé s'allier à quelques partenaires, mais ceux-ci avaient tous leurs propres exigences, ce qui aurait constitué un frein à la croissance.

A tout considérer, la formule d'un fonds immobilier permettait à la famille Dallaire de conserver une mainmise sur son portefeuille immobilier avec une participation, actuellement de 42 %, sans avoir à négocier la croissance avec des associés. Par ailleurs, les Dallaire pouvaient récupérer un montant important en laissant le reste des unités à des investisseurs extérieurs.

À la suite de l'émission publique de mai dernier, Cominar s'est donc retrouvée avec 14 millions en liquidités et 21 immeubles non hypothéqués. Depuis, elle a procédé à cinq acquisitions qui ont coûté 22 millions. M. Dallaire est formel sur un point: on va toujours s'en tenir à un taux d'endettement inférieur à 50 %. C'est une recette qu'il dit respecter comme une religion depuis son entrée dans le monde des affaires, dès la construction d'une première maison.

Avec son capital initial de 5000 \$, il a pu acheter un terrain qui a coûté 1800 \$. Il a donc investi 3200 \$ dans la maison elle-même et il a emprunté le reste. Puis, il a vendu cette maison 8000 \$. D'une construction à l'autre, sa toute petite entreprise a fait boucle de neige. Il a augmenté sa production à huit maisons par année, puis à 16 et à 50.

En 1963, il a pris un virage stratégique en délaissant les maisons pour se lancer dans des projets plus importants d'immeubles à logements. Là aussi, il a procédé graduellement, d'abord en construisant une bâtisse de six logis, puis en augmentant graduellement jusqu'à des constructions de 48 logements en 1973. Le dernier de cette catégorie est Le Louisbourg, sur le chemin Saint-Louis, juste en face des plaines d'Abraham. M. Dallaire affirme que cette construction de 20 étages et de 150 unités a été le premier édifice à condominiums au Québec.

Autre tournant en 1974: M. Dallaire s'intéresse désormais à l'immobilier industriel, c'est-à-dire des entrepôts, des édifices à bureaux et des centres commerciaux, ce qui, dit-il, représentait un défi plus grand. La Place de la Cité, située entre deux centres commerciaux d'importance dans la région de Québec (Place Laurier et Place Sainte-Foy), est devenue à ce jour le plus gros actif de Cominar, dont le portefeuille immobilier comprend 56 immeubles totalisant une superficie locative brute d'environ quatre millions de pieds carrés.

### Des «partenaires»

Comme on se plaît à le dire dans un document de promotion, «plus de 1000 entreprises font partie de la grande famille Cominar». M. Dallaire emploie ici le mot «entreprise» dans le sens de «client» ou de «locataire». Il utilise tout aussi volontiers le mot «partenaire». Pour lui, un marchand-locataire qui ne vend pas est un problème pour Cominar. Il faut alors s'asseoir avec lui et trouver une solution à ce problème. Le propriétaire doit être constamment présent dans son immeuble. C'est ce que M. Dallaire appelle «l'approche client».

Quand un client ne vend pas, il ne peut pas payer son loyer. En 1997, remplacer un locataire par un autre

coûtait en moyenne 62 000 \$. Alors, conclut le président, aussi bien investir 10 000 \$ pour aider un client à rétablir son commerce. «Propriétaire et locataires, nous grandissons ensemble», tel est le principe premier de son approche. L'expertise en gestion d'immeubles constitue un élément essentiel pour réussir. On ne gère pas des édifices à bureaux de la même façon que des centres commerciaux. Cominar a donc deux équipes spécialisées.

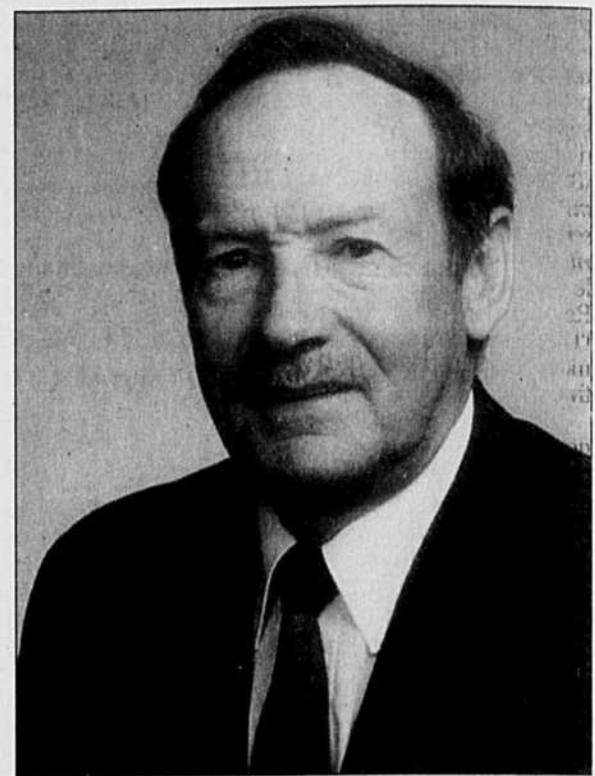
Alors que de nombreux propriétaires immobiliers n'ont pas survécu à l'une ou l'autre des récessions de 1980 et de 1990, Cominar a poursuivi sa croissance. «Ma philosophie a toujours été de ne pas avoir plus de dettes que 50 % de l'ensemble du portefeuille. J'ai toujours préféré monter une marche à la fois. Pour moi, c'était une religion», affirme M. Dallaire.

Cominar ne fait presque plus de construction, sauf pour certains travaux de rénovation et d'entretien de ses édifices. Cette société compte plus de 150 employés affectés à l'administration, à la gestion du parc immobilier, au service à la clientèle et à l'entretien. Elle ouvrira un bureau à Montréal lorsqu'elle y aura des actifs, ce qui, vraisemblablement, ne saurait trop tarder. Dans le choix de ses acquisitions, Cominar considère entre autres critères celui de maintenir un parc immobilier diversifié en trois portions égales entre les immeubles industriels, les édifices à bureaux et les centres commerciaux.

### Aucun regret

Presque un an après la conversion de son entreprise en fonds de placement, M. Dallaire ne regrette absolument rien. Au contraire, il déplore qu'il soit encore la seule entreprise au Québec à avoir opté pour une telle solution. Il aimerait qu'il y en ait d'autres de manière à pouvoir travailler ensemble, notamment pour faire des démarches auprès des pouvoirs publics. Il déplore d'autant plus son isolement actuel que la loi québécoise, selon lui, est plus avantageuse que la loi ontarienne pour de tels fonds.

Dans tout le Canada, il n'y a que 13 fonds de placement immobilier, y compris celui du Québec. M. Dallaire reconnaît que certains de ces fonds dans le secteur pétrolier ont été des expériences plutôt malheureuses. Toutefois, les FPI sont soumis, comme les sociétés ouvertes, à la réglementation des commissions des va-



Jules Dallaire

SOURCE COMINAR

leurs mobilières et doivent publier des rapports trimestriels et annuels.

Au fait, le FPIC a présenté son premier rapport annuel au début de ce mois. Cet exercice, ayant commencé en mai et ayant pris fin au 31 décembre 1998, couvre une période de 224 jours. Le bénéfice net fut de 8,1 millions ou 56 ¢ par action. Les revenus de location furent de 26,3 millions.

Au moment de l'émission, chaque part se vendait 10 \$, payable en deux versements, l'un de 6 \$ et l'autre de 4 \$. En fonction du premier versement, le rendement à l'actionnaire a donc été de 16 %. Le rendement tombera à 10,5 % après le 22 mai prochain, en présument que Cominar ne fasse pas d'autres acquisitions. L'avantage de participer à un tel fonds pour un actionnaire, explique M. Dallaire, découle du fait que sur le rendement de 16 %, il ne s'en trouve que 70 % qui soient taxables, le reste étant soumis à la règle de l'amortissement.

Par ailleurs, l'émission initiale était admissible au REER, mais comme le marché secondaire est à peu près inexistant, personne d'autre n'a pu en profiter. Toutefois, à partir de mai prochain, il y aura un plan permettant de réinvestir dans un REER les revenus provenant de Cominar. La remise des revenus se fait sur une base mensuelle. Par suite des cinq acquisitions faites après la création du FPIC, les remboursements ont été plus élevés que prévu au départ.

M. Dallaire, qui a bâti cette entreprise depuis 40 ans, manifeste encore beaucoup de motivation pour la faire progresser. Le fondateur a tout de même une relève, c'est-à-dire deux fils, l'un âgé de 38 ans, un ingénieur, qui travaille dans la compagnie depuis 13 ans, et l'autre, un comptable, qui est là depuis deux ans. Et il y a plusieurs autres gestionnaires qui travaillent pour Cominar depuis au moins une dizaine d'années.

# Relais d'affaires

LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

## LAURENTIDES SAINTE-ADELE

### HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Chambres magnifiques et salles de réunion confortables dans un cadre exceptionnel à Sainte-Adèle, Restaurant couronné \*Table d'Or du Québec en 1998\* et \*America's Top Table 1998\* numéro 1 au Québec par Gourmet Magazine\*, fine cuisine régionale et cartes des vins élaborées, toutes les activités à proximité.

Tél. sans frais de Mtl: 450-227-1416 ou 450-229-2991. Fax: (450) 229-7573

---

## MONTÉRÉGIE

### SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU

### HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.

Nous avons différents forfaits à vous proposer. (514) 856-7787

---

## LAURENTIDES

### SAINT-SAUVEUR-DES-MONTS

### MANOIR SAINT-SAUVEUR

Hôtel de villégiature «4 étoiles», situé au cœur du village de Saint-Sauveur. 220 magnifiques chambres et 13 salons de réunion. Activités sportives intérieures et extérieures. Forfait Affaires: à partir de 60\$/pers./nuit, occ. double, incl. petit déjeuner, hébergement, stationnement intérieur, 2 pauses café, équipement AV de base, frais de service.

(450) 227-1811 (Mtl direct) 1-800-361-0505

Pour annoncer, contactez Jean de Billy  
au 985-3322 ou au 1-800-363-0305

## loto-québec

résultats

6/49	Tirage du	GAGNANTS	LOTS
6/6	99-03-20	3	716 901,70 \$
5/6+		5	129 042,30 \$
5/6		250	2 064,60 \$
4/6		14 492	68,20 \$
3/6		276 995	10 \$
Ventes totales: 15 714 134 \$		Prochain gros lot (approx.): 2 000 000 \$	

---

Quebec 4/9	Tirage du	GAGNANTS	LOTS
6/6	99-03-20	0	1 000 000 \$
5/6+		0	50 000 \$
5/6		13	500 \$
4/6		895	50 \$
3/6		17 082	5 \$
Ventes totales: 546 204 \$			

---

Extra VENDREX	Tirage du	NUMÉROS	LOTS
	99-03-19	974061	100 000 \$
		74061	1 000 \$
		4061	250 \$
		061	50 \$
		61	10 \$
		1	2 \$

---

Extra RAMEN	Tirage du	NUMÉROS	LOTS
	99-03-20	388040	100 000 \$
		88040	1 000 \$
		8040	250 \$
		040	50 \$
		40	10 \$
		0	2 \$

---

SUPER 7	Tirage du	GAGNANTS	LOTS
	99-03-19	0	5 500 000,00 \$
		1	156 356,50 \$
		67	2 104,80 \$
		3 149	155,10 \$
		67 373	10 \$
		63 164	10 \$
		566 009	partic. gratuite
Ventes totales: 8 376 078 \$		Prochain gros lot (approx.): 7 000 000 \$	

T V A , le réseau des tirages

La modalité d'encaissement des billets gagnants paraîtra au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

## ÉCONOMIE

## Les Européens sont contre la nourriture «Frankenstein»

AGENCE FRANCE-PRESSE

Londres — Londres a annoncé jeudi des règles pour l'étiquetage des aliments contenant des organismes génétiquement modifiés (OGM) alors que sept des principaux groupes de supermarchés européens ont promis de les chasser de leurs rayons devant l'hostilité des consommateurs.

A partir d'ici, les commerces et supermarchés britanniques, mais aussi les cafés et les restaurants, devront étiqueter la nourriture qu'ils vendent pour préciser si elle contient du maïs ou du soja génétiquement modifié, sous peine d'amendes allant jusqu'à 5000 livres (8000 \$ US). «Le gouvernement est déterminé à ce que les consommateurs puissent choisir de manger ou non de la nourriture génétiquement modifiée», explique le communiqué en soulignant que le Royaume-Uni est le premier pays de l'Union européenne à appliquer également aux cafés et restaurants une directive datant de septembre.

Alors qu'aujourd'hui près de 60 % des aliments transformés contiennent des OGM sous une forme ou une autre, selon les estimations, les consommateurs européens semblent se méfier de plus en plus des aliments génétiquement modifiés. Sept poids lourds de la distribution se sont alliés pour supprimer tout OGM des produits portant leurs marques. Avec les services d'un laboratoire indépendant, ils procéderont à des vérifications dans les champs et sur les chaînes de transformation afin de pouvoir clairement séparer les produits contenant des OGM des autres.

En Grande-Bretagne, pays traumatisé par les morts de la crise de la vache folle et d'une série de scandales liés à la sécurité des aliments, cinq des principales chaînes de restauration rapide ont également éliminé ou sont en voie de supprimer l'utilisation d'OGM de leurs menus, selon l'organisation écologiste Les Amis de la Terre. Le gouvernement et les industriels négocient toujours pour mener des essais en champ à grande échelle sur la culture des OGM, en principe à partir du 1<sup>er</sup> avril. La mise en culture industrielle pourrait débuter au printemps 2000, en fonction des essais.

Le gouvernement a modéré depuis quelques semaines son soutien initial à la nourriture génétiquement modifiée et laissé entendre qu'il serait satisfait d'une décision de l'industrie pour un moratoire de trois ans sur la mise en culture des OGM. La pression monte en effet, relayée par la presse, pour réclamer un moratoire tant que les risques éventuels pour la santé n'auront pas été clairement écartés par les scientifiques.

Le secrétaire d'Etat aux Sciences, lord Sainsbury, dont la famille a fondé les supermarchés du même nom et objet d'une polémique récente pour ses liens avec l'industrie des OGM, n'a pas exclu une attitude prudente des industriels pour décider d'un moratoire.

### L'environnement

Outre les craintes des consommateurs, les spécialistes de l'environnement s'inquiètent des conséquences de l'utilisation de puissants produits chimiques sur les récoltes dotées de gènes résistant aux désherbants. Ils s'interrogent aussi sur la réponse qu'apportera la nature, par exemple en créant des insectes super-résistants. «Nos clients nous ont fait savoir très clairement qu'ils ne voulaient pas d'OGM dans leur nourriture et nous prenons des initiatives pour leur offrir cette garantie», a déclaré une porte-parole de Sainsbury's, deuxième chaîne de supermarchés britannique.

Sainsbury's contrôle les magasins Star aux États-Unis, d'où provient notamment le soja génétiquement modifié utilisé dans de nombreux aliments transformés, mais n'y appliquera pas cette nouvelle politique.

Sainsbury's et ses alliés européens ont indiqué qu'ils allaient regarder vers le Canada et le Brésil pour s'approvisionner en soja naturel. Les supermarchés se plaignent que les producteurs américains mélangent à la source le soja génétiquement modifié et naturel.

Les importations américaines de soja en Europe sont devenues un sujet de controverse dans le cadre plus large des querelles commerciales transatlantiques. Trois pays européens ont interdit unilatéralement les importations américaines de soja, pourtant autorisées par l'UE.

L'heure n'est plus aux palabres

## Les changements climatiques sont sous surveillance

Québec a mis sur pied des groupes de travail qui devront formuler leurs recommandations à la fin de l'année

STÉPHANE GAGNÉ

Les changements climatiques sont de plus en plus au cœur des préoccupations des gouvernements et des entreprises. L'heure n'est plus aux palabres sur les causes de ces changements mais bien à l'adoption d'une stratégie de réduction des gaz à effet de serre (GES).

Aussi, dans le but de respecter l'engagement canadien de réduction de 6 % des GES en 2012, le gouvernement du Québec a mis sur pied des groupes de travail qui devront formuler leurs recommandations à la fin de l'année 1999.

L'importance d'agir est aujourd'hui reconnue. Récemment, l'Organisation météorologique mondiale annonçait que l'année 1998 avait été la plus chaude depuis l'existence de relevés météorologiques, soit depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Certains chercheurs ont même affirmé qu'il s'agissait de l'année la plus chaude du millénaire qui se termine.

Pour atténuer les effets appréhendés des changements climatiques, des mesures (plutôt timides de l'avis des écologistes) ont déjà été adoptées. Au Québec, le programme EcoGESTe, lancé en octobre 1996, vise des réductions volontaires de GES. Lors du lancement de l'initiative, 14 entreprises y avaient adhéré. Aujourd'hui, ce sont 70 organismes provenant des secteurs institutionnels, commerciaux et industriels. Un bilan des réductions globales liées à ce programme devrait être rendu public ce printemps.

Parmi les autres mesures visant la réduction des GES, mentionnons le projet-pilote de droits échangeables

pour la réduction des GES. Ce programme qui existe depuis 1997 a pour objectif de tester le fonctionnement du système de permis échangeables, tant préconisé par les États-Unis. Plusieurs ministères provinciaux (dont le ministère des Ressources naturelles du Québec) et diverses associations, industrielles et autres (par exemple, l'Association canadienne des pâtes et papier et l'Association canadienne de l'énergie éolienne) sont engagés dans le projet.

**«Bien qu'en principe, les composantes de procédés industriels soient conçues pour être étanches, en pratique, il y a toujours de 5 à 10 % de fuites»**

Son fonctionnement s'établit comme suit. Prenons l'exemple d'un industriel qui utilise des combustibles fossiles dans son procédé de production et émet, par le fait même, des quantités importantes de GES. La diminution de ces gaz pourrait s'avérer coûteuse pour cet industriel. Cependant, pour atteindre les objectifs de réduction imposés par le gouvernement, deux autres options s'offrent à lui dans le cadre du projet-pilote. Il pourrait, par exemple, payer une municipalité pour qu'elle installe un réseau de captage de bio-

gaz (un GES 24 fois plus puissant que le CO<sub>2</sub>) dans un ou tous ses lieux d'enfouissement sanitaires, ou encore, il pourrait acheter un «droit de polluer» d'une entreprise qui a réussi à dépasser ses objectifs de réduction de GES.

### Système de crédit

En plus de ce programme de droits échangeables, le gouvernement fédéral et les provinces ont convenu de mettre sur pied un système de crédit de GES. Ce système permettra aux entreprises de prendre aujourd'hui des engage-

ments futurs de réduction de GES en échange d'un crédit.

Du côté des industries, le développement technologique a déjà permis d'obtenir certains succès dans la réduction des GES. Et heureusement, car une variété de GES sont couramment utilisés dans les procédés industriels. Qu'on pense au méthane, aux CFC, aux HCFC ou à l'hexafluorure de soufre (SF<sub>6</sub>), dont le potentiel de réchauffement du climat et la durée de vie sont considérablement plus élevés que le dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>). Dans le cas du pire de ces gaz, le SF<sub>6</sub>, ce potentiel serait près de 25 000 fois plus grand que le CO<sub>2</sub> sur une période de 100 ans.

«Bien qu'en principe, les composantes de procédés industriels soient conçues pour être étanches, en pratique, il y a toujours de 5 à 10 % de fuites», affirme Jean-Luc Allard, vice-président de SNC-Lavalin Environnement. Et comme chaque usine comporte plusieurs dizaines de milliers de ces composantes, la quantité de substances émises est importante.

### L'informatique

En 1995, les experts de SNC-Lavalin ont donc développé un programme informatique conçu pour aider les entreprises à détecter les fuites dans leurs procédés. Petresa Canada, à Bécancour, un fabricant d'alkylbenzène linéaire (un produit qui, entre autres, a remplacé le phosphore dans les détergents), et Montell, un fabricant de polypropylène à Valrennes, ont été les deux premières entreprises à expérimenter cette technologie. Les résultats ont été très satisfaisants: les émissions ont pu être réduites jusqu'à 90 %.

Depuis, cette technologie a été appliquée à la majorité des sociétés pétrochimiques du Québec afin de contrôler leurs émissions de composés organiques volatils (COV). «La technologie a aussi déjà été vendue en Europe et on a même commencé à la

vendre au Brésil», affirme M. Allard.

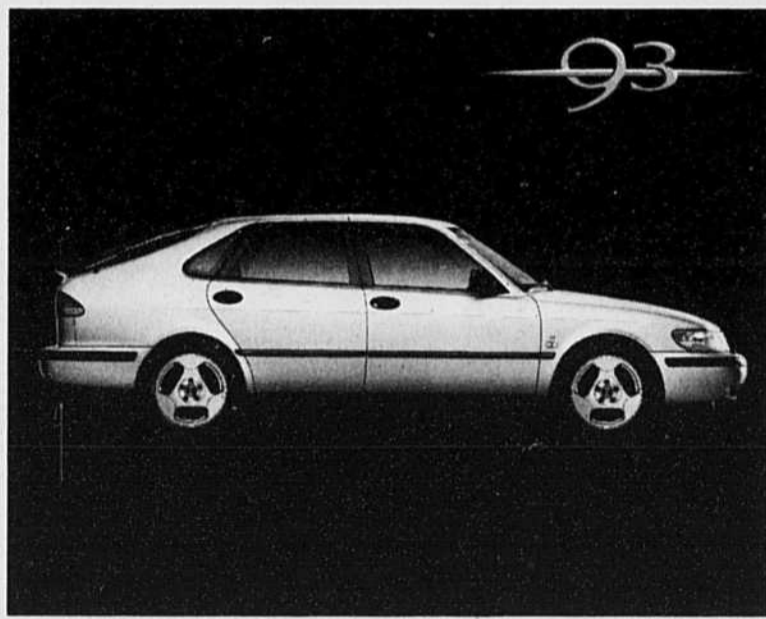
L'entreprise Norsk Hydro à Bécancour a aussi réussi à réduire son utilisation du SF<sub>6</sub> dans ses procédés de fabrication du magnésium. Ainsi, en 1997, l'entreprise utilisait 0,64 kilo de SF<sub>6</sub> par tonne de magnésium contre 5,11 kilos en 1990. Malgré une forte augmentation de la production durant cette période, l'entreprise a donc diminué ses émissions de GES de 6,27 millions de tonnes en équivalent CO<sub>2</sub>. Cette baisse correspond à 2 % des quantités émises pour 1990 pour le Québec.

Norsk Hydro ne compte toutefois pas s'arrêter là. «Notre objectif ultime est d'éliminer complètement l'usage de SF<sub>6</sub> pour le remplacer par un autre gaz, le dioxyde de soufre [SO<sub>2</sub>], dont le potentiel de réchauffement climatique est nul», affirme Denis Bélanger, ingénieur au service de l'environnement de l'entreprise norvégienne. Au cours de cette année, nous procéderons à des essais-pilotes, soit à notre seconde usine de magnésium en Norvège, soit ici à Bécancour. À la suite de ces essais, le remplacement devra se faire aux deux usines sur une période de deux à cinq ans.» La prochaine étape pour Norsk Hydro consistera à éliminer ses émissions de CO<sub>2</sub>, mais à plus long terme.

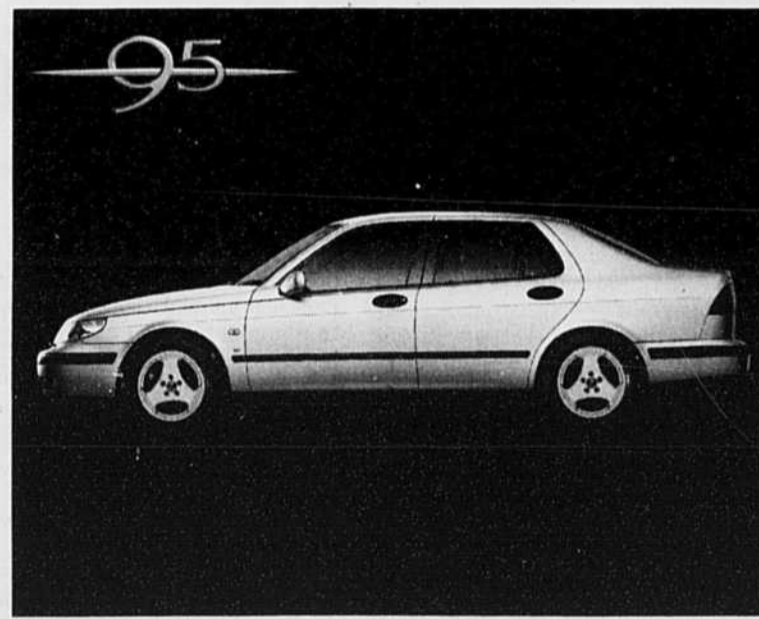
Outre les sources fixes (par exemple, les industries) d'émission de GES, il y a aussi les sources mobiles (les véhicules à moteur). Étant donnée le mode de vie nord-américain axé sur l'usage de l'automobile, tous les experts en transport s'entendent pour dire que les GES provenant de ces sources seront plus difficiles à contrôler. Ainsi, dans la région de Montréal, le CO<sub>2</sub>, principal gaz à effet de serre, devrait augmenter de 9 % en 2010 à moins que l'on recoure à d'autres combustibles comme l'hydrogène ou l'hydroélectricité ou que l'on intervienne sur le choix des systèmes de transport. Tout un défi à relever.

# ERRATUM

LE PRIX DES DEUX VÉHICULES APPARAISSANT DANS CETTE ANNONCE EST LE BON. L'ERREUR, C'EST VOUS QUI LA FEREZ EN N'EN PROFITANT PAS.



**379\$/mois\*** Bail de 36 mois. Moteur turbo 2,0  
 PDSF 34 155\$. Transmission manuelle. Roues en alliage 15 po  
 4850\$ comptant. **3,9% en location** Sièges avant chauffants  
 (transport, préparation et taxe d'accise inclus) Sacs gonflables latéraux et frontaux



**449\$/mois\*** Bail de 36 mois. Moteur turbo 2,3  
 PDSF 40 755\$. Transmission manuelle. Roues en alliage 16 po  
 6100\$ comptant. **5,9% en location** Climatiseur automatique  
 (transport, préparation et taxe d'accise inclus) Sièges chauffants avant et arrière

On ne conduit pas une Saab, on la vit, avec ses doigts, ses yeux, sa tête et son cœur. Moteur turbo compressé, appui-têtes actifs, sacs gonflables, tenue de route hors du commun, puissance : tout a été pensé pour vous offrir à la fois une performance hors du commun et une sécurité supérieure. Ne faites pas l'erreur de simplement en rêver. À ce prix-là, vivez-la.

1 888 888 SAAB WWW.SAABCANADA.COM



SAAB

Les photos sont à titre indicatif seulement. \*Ces mensualités sont calculées sur un bail LocationPlus de 36 mois et comprennent le transport, la préparation à la route et la taxe d'accise. Par contre l'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. À la signature du contrat, un comptant initial (ou échange équivalent) de 4850\$ pour la Saab 9-3 et de 6100\$ pour la Saab 9-5 ainsi qu'un premier versement mensuel et un dépôt de garantie remboursable de 450\$ pour la Saab 9-3 et de 550\$ pour la Saab 9-5 vous seront demandés. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 60 000 km (basé sur un programme de bas kilométrage) et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 12 cents. Voyez votre détaillant Saab pour un plan de location qui tient compte d'un versement initial et de mensualités convenant à votre budget. †PDSF: Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres.

Disponible chez votre détaillant Saturn Saab Isuzu

Saturn Saab Isuzu de Blainville  
249, boul. Seigneurie Ouest  
Blainville  
(450) 437-6317

Bourassa Saturn Saab Isuzu  
1615, boul. St-Martin Est  
Laval  
(514) 385-9191  
www.bourassaauto.com

Saturn Saab Isuzu de Brossard  
5950, boul. Marie-Victorin  
Brossard  
(450) 672-2500  
www.gravel.qc.ca

Décarie Saturn Saab Isuzu  
6100, boul. Décarie  
Montréal  
(514) 342-2222  
www.decariesaturn.com  
(Angle Van Horne)

Gravel Saturn Saab Isuzu  
1, Place Ville-Marie, # 11 180  
Montréal  
(514) 861-2000  
www.gravel.qc.ca  
(Angle Cathcart et McGill College)

Mondial Saturn Saab Isuzu  
9415, Papineau  
Montréal  
(514) 385-7222  
www.mondial-ssi.com

Saturn Saab Isuzu de Terrebonne  
705, boul. des Seigneurs  
Terrebonne  
(450) 964-1374

# LE DEVOIR PLONÈTE

## Un pur délice



MICHEL BÉLAIR  
LE DEVOIR

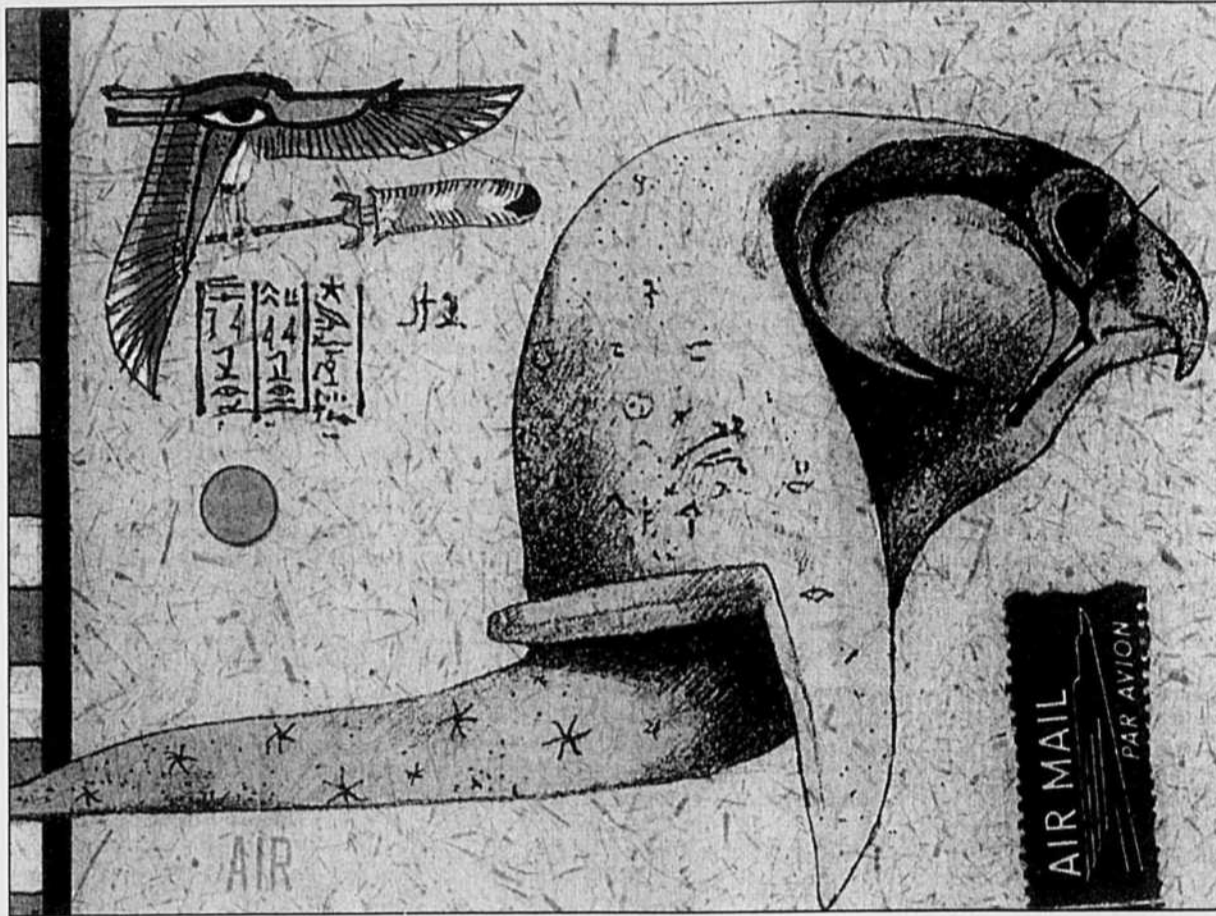
Chaque année, on en voit apparaître un ou deux. On n'ose pas vraiment leur accoler le nom de chef-d'œuvre; disons que ce sont des exceptions qui s'élevaient nettement au-dessus de la production courante. Le cédérom que nous vous présentons cette semaine est une œuvre d'art. Dérangeante. Magnifique. Ouverte à toutes les interprétations.

### CEREMONY OF INNOCENCE

Production Realworld Multimedia, Ubi Soft pour la version française. Hybride PC (Pentium, Windows 95) et PowerMac, 16 Mo. Dans les magasins spécialisés. Prix: environ 55 \$.

Realworld, c'est la bande de Peter Gabriel; celui de Genesis, de *Sledge Hammer* et de la musique du monde. En plus d'implanter des studios d'enregistrement sur le continent noir et de parcourir la planète à la recherche de talents locaux, cette joyeuse équipe fait aussi dans le cédérom. Realworld a déjà reçu des honneurs prestigieux dans tous les festivals consacrés au multimédia: *Eve* a reçu le Milla d'or 1998 à Cannes. Et *Xplora 1* avait fait se tourner toutes les têtes, quelques années plus tôt, devant les incroyables possibilités du support cédérom. Eh bien, voilà que l'équipe de Gabriel récidive avec *Ceremony of Innocence*. Une sorte de pierre précieuse jetée dans la grande mare de la production courante.

L'aventure de *Ceremony of Innocence* est d'autant plus intéressante que c'est une adaptation. Tiré d'une série de trois livres illustrant la correspondance de deux personnages énigmatiques, Sabine et Griffin, l'ouvrage retrace assez fidèlement le récit et les illustrations qui ont rendu leur auteur, Nick Bantock, célèbre dans les pays anglosaxons, puis un peu partout à travers le monde.



Si les livres de Bantock étaient bouleversants de poésie et de mystère, le cédérom est un délice à déguster tous sens en éveil. On s'y perdra durant de longues heures à savourer la poésie

des images et de l'intrigue tout en s'amusant à noter ce que la version cédérom peut apporter de plus à une œuvre déjà si réussie.

Mais revenons à nos héros. Sabine et Griffin sont tous deux illustrateurs. Elle vit dans un archipel perdu du Pacifique Sud et lui en plein cœur de Londres. Ils s'échangent des lettres — qu'il faudra décacheter —, des dessins et des cartes postales. Dès le départ, une bizarrerie: Sabine «voit» les images de Griffin prendre forme au moment où il les dessine. Et peu à peu tous les fils de l'intrigue de ce «thriller jungien» en viennent à tisser un épais mystère. Au centre de la toile, la notion de «double». Pire: de «double complémentaire». La relation de Sabine et Griffin devient une sorte de quête du dévoilement à travers leurs dessins tout autant que leurs mots. Et, en même temps, celle de l'impossible tentative de réunion de deux pôles qui se repoussent. Soleil

et Lune. Rêve et Réalité. Lumières et Ténèbres.

L'équipe de Realworld a réussi à rendre magnifiquement ce climat de mystère presque surréaliste. La re-

production des images des trois livres est exceptionnelle en plein écran. Mais on a aussi réussi l'exploit peu commun de rajouter des couches de mystère à cette histoire impossible. Un peu partout, les

dessins de Sabine et Griffin s'animent avant de se dévoiler. Le curseur de la souris peut à tout moment être happé par un poisson qui passe ou se retrouver prisonnier dans une cage qu'on aura à peine effleurée. Il faudra déchirer des coins d'enveloppe en dévoilant chaque fois de nouvelles portions de réalité. Attraper une corde avant de couler à pic. Jouer. S'investir.

C'est tout cela et bien plus encore qui fait de ce *Ceremony of Innocence* un pur délice. Il y a bien une maladresse un peu gênante: la version «française» de FBK diffusée par Ubi Soft utilise à l'écran, par paresse, la version anglaise du texte. Heureusement, cette plongée au cœur d'une relation étrange axée sur la création est

racontée par les voix veloutées de Marie Trintignant et de Tom Novembre, qui prennent la parole lorsqu'on réussit à décacheter une enveloppe ou à faire tourner une carte postale. C'est ici d'ailleurs que les lecteurs des livres de Bantock protestent; il leur faudra développer le réflexe de la souris curieuse et cliquer un peu partout avant d'avoir accès au récit et cela risque d'en agacer plus d'un. Malgré ces petits détails anodins, *Ceremony of Innocence* reste une œuvre magnifique et exigeante qui n'est pas réservée à quelques *happy few*. Un cédérom qu'on placera dans le grand sac étiqueté «à déguster sur une île déserte»...

mbelair@ledevoir.com



## COMMUNICATIONS

### Wsj.com est déjà rentable

Avec 125 salariés, pour son édition sur Internet, le quotidien économique américain est l'un des journaux qui ont le plus lourdement investi sur ce support, en prenant, de surcroît, le risque de faire payer ses abonnés.



CAROLINE TALBOT  
LE MONDE

Wsj.com, la version électronique du *Wall Street Journal*, va gagner de l'argent cette année, moins de quatre ans après son lancement sur Internet. Le vice-président, Tom Baker, n'entre guère dans les détails. «Nous serons bénéficiaires en 1999 tout en continuant à investir», se contente-t-il d'expliquer. Mais, d'ores et déjà, la nouvelle fait sensation parmi les aventuriers du Net. Car bien peu peuvent en dire autant. «Nous avons encore quelques années devant nous avant d'atteindre l'équilibre», reconnaît ainsi Bernard Gwertzman, du *New York Times*, malgré les sept millions de visiteurs enregistrés sur le site du quotidien new-yorkais.

Même son de cloche au *washingtonpost.com*: la maison a beau engager les récompenses pour son design, ses petites annonces et la qualité de ses informations, les bénéfices se font toujours attendre. Le *Wall Street Journal* fait figure d'exception. En prime, le journal arrive au but en empruntant une voie condamnée par tous les autres: usj.com fait payer son abonnement — 59 \$ US pour un an — lorsque ses confrères se résignent à offrir leurs services gratuitement. «Les lecteurs n'aiment pas payer sur le Web, avoue Bernard Gwertzman. Tellement de choses leur sont offertes...»

«Nous nous sommes vraiment entêtés», réplique Tom Baker. Pas question de brader le travail des 125 salariés, parmi lesquels 60 journalistes, portant fièrement l'étiquette *Wall Street Journal*.

Le message est finalement passé auprès de 265 000 abonnés. Ceux-ci ont été attirés, explique Peter Kreisky, expert de la société de conseil Mercer Management, par «l'information financière à forte valeur ajoutée du site».

#### Un moteur motivant

Le moteur de recherche de usj.com permet, en effet, de trouver rapidement des renseignements sur un secteur d'industrie ou une des dix mille

sociétés répertoriées dans la banque de données maison. «Nous avons une information personnalisée, ajoute Tom Baker. Il y a chez nous un homme de confiance qui surveille le marché pour vous.»

Mais, selon Tom Baker, ces nouveaux gadgets ne sont pas si déterminants. «En fait, ce que nos abonnés aiment, c'est le bon vieux *Wall Street Journal*, c'est la façon dont nous organisons nos informations.» Et pourtant, l'internaute lecteur se distingue nettement de l'amateur de la version papier, dont la diffusion est de 1,775 million d'exemplaires: les deux tiers des abonnés du *Wall Street Journal Interactive* ne sont pas abonnés au journal traditionnel. La direction du usj.com souligne leur relative jeunesse — 44 ans en moyenne contre 52 ans pour le «vieux» *Wall Street Journal*.

L'internaute lecteur, plutôt masculin (dans 80 % des cas), gagne bien sa vie (133 000 \$ US par an) et place ses économies à la Bourse (60 % ont un portefeuille d'actions). Bref, ce lecteur a tous les atouts pour faire saliver l'annonceur: 200 sociétés des services financiers et du secteur technologique affichent leurs bannières tous les jours sur le site usj.com. La montée en puissance de l'audience permet d'ajuster à la hausse les tarifs publicitaires, et d'arriver ainsi au nirvana de l'équilibre financier.

De nombreux confrères n'ont pas encore eu cette chance. Pariant sur la gratuité, ils ont adopté une autre philosophie: celle du financement intégral par la publicité et quelques innovations propres au Net. «Nous avons été parmi les premiers l'an dernier à proposer du commerce électronique sur dix catégories de produits», explique ainsi Erin Starzinski, porte-parole du *Washington Post*.

Au cours de l'année 1999, le journal y ajoutera du commerce électronique pour les annonceurs locaux. Histoire de donner, par exemple, aux libraires de Washington un outil de plus pour lutter contre la concurrence d'*amazon.com*. Petit à petit, les pionniers du Net découvrent de nouvelles ressources financières.

## La gratuité déguisée

Des Californiens vendent leur âme pour un PC à 1000 \$. Pffft...



ANDRÉ BÉLANGER

En février dernier, l'entreprise californienne Free PC annonçait qu'elle livrerait gratuitement 10 000 PC multimédias Compaq à autant d'internautes, et ce, dès le second trimestre. La condition: ces internautes doivent correspondre à un profil démographique bien précis, dont on n'a jamais su la définition.

Pas moins de 500 000 personnes ont rempli la demande... dans les deux premiers jours de l'offre. Le prix à payer: accepter de se laisser bombarder par des bandeaux publicitaires

ciblés dans une bande occupant 20 % de la surface de leur écran et céder 2,1 Go (gigaoctets) d'espace disque pour stocker les publicités qui seront affichées. Les «heureux» gagnants doivent aussi accepter l'offre du partenaire de Free PC, le fournisseur d'accès NetZero, et rester branché 10 heures par mois, histoire de renouveler les annonces qui meublent l'écran. Ils n'ont pas le choix de se brancher: s'ils ne le font pas, le système le fera automatiquement dès qu'ils mettront le système sous tension. Petit détail: ces cobayes ne peuvent pas naviguer à plus de 33 kbits/s, même s'ils disposent d'un modem à 56 kbits/s... il faut bien consacrer une partie de la bande passante au transport de la publicité.

Même si le grand public ne s'en rend pas toujours compte, le mythe du «tout est gratuit sur Internet» en prend pour son rhume. Pour la première fois de l'histoire, Internet permet de cibler facilement, efficacement et à faible coût des clientèles

précises et de les rejoindre chez eux dans leur intimité. Ces cobayes acceptent non seulement qu'on «vende» leur profil aux annonceurs, mais ils leur donnent au passage leurs habitudes de navigation, une information qui se monnaie très très cher dans le monde numérique. Ces annonceurs pourront même se targuer de rejoindre une clientèle ciblée et pleine de gratitude.

Et ces services sont très populaires! Après cinq mois d'opération, NetZero, qui offre un abonnement Internet gratuit en échange de publicité, rejoint déjà plus de 500 000 usagers, ce qui le place dans le peloton des dix fournisseurs d'accès les plus importants aux États-Unis. En Grande-Bretagne, le fournisseur d'accès gratuit Freeserve a asséné un uppercut bien senti au géant America Online (AOL), nous apprenant le site des clés du commerce électronique. Lancé il y a quatre mois par un distributeur d'électroménagers, Dixons

Group, Freeserve rejoint un million d'abonnés, soit le double d'AOL, jusque-là le premier au pays. Et pour ajouter l'injure à l'insulte, Freeserve a obtenu ce succès alors même que AOL faisait un blitz monstre de marketing. Comme bien d'autres, Freeserve mise exclusivement sur la vente de publicité et le commerce électronique pour se financer.

Comme le souligne les Clés du commerce électronique, Internet semble confirmer la théorie de l'«économie de l'attention» mise de l'avant par l'économiste de Harvard, Michael H. Goldhaber. Selon lui, la loi classique de l'offre et de la demande ne tient plus dans une société caractérisée déjà par la surabondance d'information. Nous n'entrons pas tant dans une société de l'information que dans une société de l'attention.

#### Stratégies

Les stratégies pour attirer l'attention sont infinies. Comet Cursor, par exemple, est une applique qui se transforme en publicité au passage d'un site particulier. L'entreprise Fax.com offre à ses 100 000 abonnés un numéro de téléphone leur permettant de recevoir et d'expédier gratuitement des télécopies par leur adresse de courrier électronique.

La gratuité déguisée existe sous d'autres formes sur Internet, et ce depuis longtemps. Le recours aux bêta-testeurs en est un bon exemple. Les fabricants de logiciels distribuent gratuitement des versions bêta, ou imparfaites, de leurs produits et d'autres petits «cadeaux» aux mordus d'informatique. En échange, ces derniers donnent quelques renseignements personnels et acceptent d'aviser l'entreprise des bogues qu'ils y ont décelés. Microsoft, par exemple, peut compter sur plusieurs centaines de milliers de bêta-testeurs à chaque nou-



veau produit qu'elle lance.

Heureusement, il reste une grande exception à la règle et c'est le logiciel libre. Le système d'exploitation Linux et le serveur Web Apache en sont les meilleurs exemples. Utilisé par plus de 50 % des sites Internet selon un sondage réalisé par Netcraft, Apache a été conçu, développé et enrichi par une armée de programmeurs bénévoles qui rêvent de détrôner les entreprises commerciales. Pourquoi donner gratuitement de son temps sur un projet aussi ambitieux, voire utopique? C'est à cause du facteur humain, soulignent les auteurs du livre *Apache—The Definitive Guide*, Ben et Peter Laurie.

■ Ils veulent «rester dans le coup» et être à la fine pointe des développements informatiques. Arrive ensuite la possibilité de vendre l'expertise-conseil qu'ils ont déployée;

■ Plusieurs se rappellent l'époque pas si lointaine où des cracks informatiques ont quitté l'université pour fonder une petite compagnie appelée... Netscape. Un geste parfaitement gratuit, pensiez-vous?

#### Le coin des signets

Apache: [www.apache.org](http://www.apache.org)  
Auditeurs à acheter ou l'économie de l'attention: [vianet.infnit.net/Nouvelle/Articles/econatt.htm](http://vianet.infnit.net/Nouvelle/Articles/econatt.htm)  
Les clés du commerce électronique: [vianet.infnit.net](http://vianet.infnit.net)  
Comet Cursor: [www.cometsystems.com](http://www.cometsystems.com)  
Free-PC: [www.free-pc.com/](http://www.free-pc.com/)  
La vie en Linux: [www.mmedium.com/dossiers/linux/](http://www.mmedium.com/dossiers/linux/)  
Netcraft: [www.netcraft.com/](http://www.netcraft.com/)  
NetZero: [www.netzero.com/](http://www.netzero.com/)  
[andre@toile.qc.ca](mailto:andre@toile.qc.ca)

pour ceux qui ont les moyens de se permettre...  
la qualité

Électronique  
Nouvelle Vague

2035 Côte de Liesse  
Suite 206  
Tel : (514) 336-8550  
Fax : (514) 336-9919  
Sans frais : 1-877-461-0101

ENEZ DÉCOUVRIR LES NOUVEAUX  
PENTIUM III



-Garantie illimitée  
-Services corporatifs  
-Conseiller informatique  
-Spécialiste du bogue de l'an 2000

[www.envcanada.com](http://www.envcanada.com)

LE DEVOIR

# LES SPORTS

BASEBALL

## Une équipe à rebâtir à chaque fois

MICHEL LAJEUNESSE  
PRESSE CANADIENNE

Vero Beach — Pour Felipe Alou et son personnel d'instructeurs, les dernières saisons ont représenté un éternel recommencement. De vente de feu en «vente de feu», Alou se retrouvait avec sur les bras la tâche de rebâtir son équipe d'année en année.

Il a hérité d'une équipe désorganisée, sur le bord de l'abîme le 22 mai 1992. Quelques années plus tard, son équipe bataillait pour le championnat avant que la grève ne vienne tout chambarder.

Peut-on s'attendre maintenant à voir Alou et son personnel faire des jeunes Expos une équipe qui pourrait à nouveau jouer du coude et bousculer la hiérarchie dans quelques années? La tâche sera plus ardue cette fois-ci. Alou est le premier à le reconnaître.

«La situation était bien différente en 1992, a dit Alou. Nous avions alors de jeunes joueurs qui ont formé une des grandes équipes en 1994, mais nous avions un tas de vétérans pour leur montrer le chemin. Je parle de gens comme Dennis Martinez, Tim Lincecum, Spike Owen, même Gary Carter.»

Il est bien évident que Alou déplore l'absence d'un vétéran aguerri au sein de l'équipe. «Je ne parle pas de réservistes, dit-il. Je parle d'un partant qui serait là tous les cinq jours ou d'un joueur régulier. Comme instructeur, on ne peut pas tout faire. Il faut des vétérans pour montrer aux jeunes à se conduire sur le terrain, dans les hôtels, dans les avions. Ce jeu-là s'apprend aussi autour d'une table de restaurant. C'est aux vétérans de tenir la main des jeunes et de leur montrer à devenir des joueurs des ligues majeures.»

Dans l'histoire récente de l'équipe, la recette avait porté ses fruits et tout baignait dans l'huile en 1994. «Bien sûr, les vétérans n'étaient plus là en 94, mais leur œuvre était terminée. Ils avaient fait leur travail.»

Mais là, les hauts dirigeants de l'équipe ne semblent même pas dési-

reux de faire l'acquisition d'un solide vétéran cette année. On se contente de faire jouer les jeunes. C'est à se demander qui pourra guider les Carl Pavano, Javier Vazquez, Orlando Cabrera, Michael Barrett et leur permettre d'atteindre leur plein potentiel.

### Défaite contre les Dodgers

Domage que Vladimir Guerrero soit toujours incommodé par la grippe. Il aurait pu causer tellement plus de dommage. Limité à deux présences au bâton, il a tout de même trouvé le moyen de claquer un circuit de trois points aux dépens du riche Kevin Brown. Mais ce ne fut pas assez pour permettre aux Expos de s'en tirer et ils ont subi un revers de 7-5 contre les Dodgers de Los Angeles à Vero Beach.

Guerrero avait un compte de deux prises contre lui quand il a expédié un tir de Brown par dessus la clôture au champ centre-gauche. Il a pris le chemin des vestiaires quelques instants plus tard et, après avoir enfilé ses vêtements de ville, il a pris place sur un petit banc par delà la clôture du champ droit pour regarder le reste du match.

«Kevin Brown est un bon lanceur, mais c'est Greg Maddux qui me donne le plus de fil à retordre, a dit calmement Guerrero. Je me sens bien à la plaque présentement. J'ai travaillé avec Tommy Harper et nous avons raccourci mon élan quelque peu. Je pense que je suis prêt à commencer la saison.»

Le partant Dustin Hermanson a connu une première manche difficile, cédant trois coups sûrs, dont le premier des deux circuits du match de Devon White. Il n'a pas été aidé par une erreur de Chris Widger qui a mal relayé au deuxième en tentant de retirer Eric Young.

Et les Expos ont joué de malchance en cinquième quand le releveur Jose Bautista s'est étiré un muscle à la cuisse gauche en effectuant un tir contre Scott Linghamstone, le deuxième frappeur à l'affronter. Steve Kline est arrivé en vitesse au monticule et les Dodgers ont marqué quatre fois dans la manche.

Eric Young

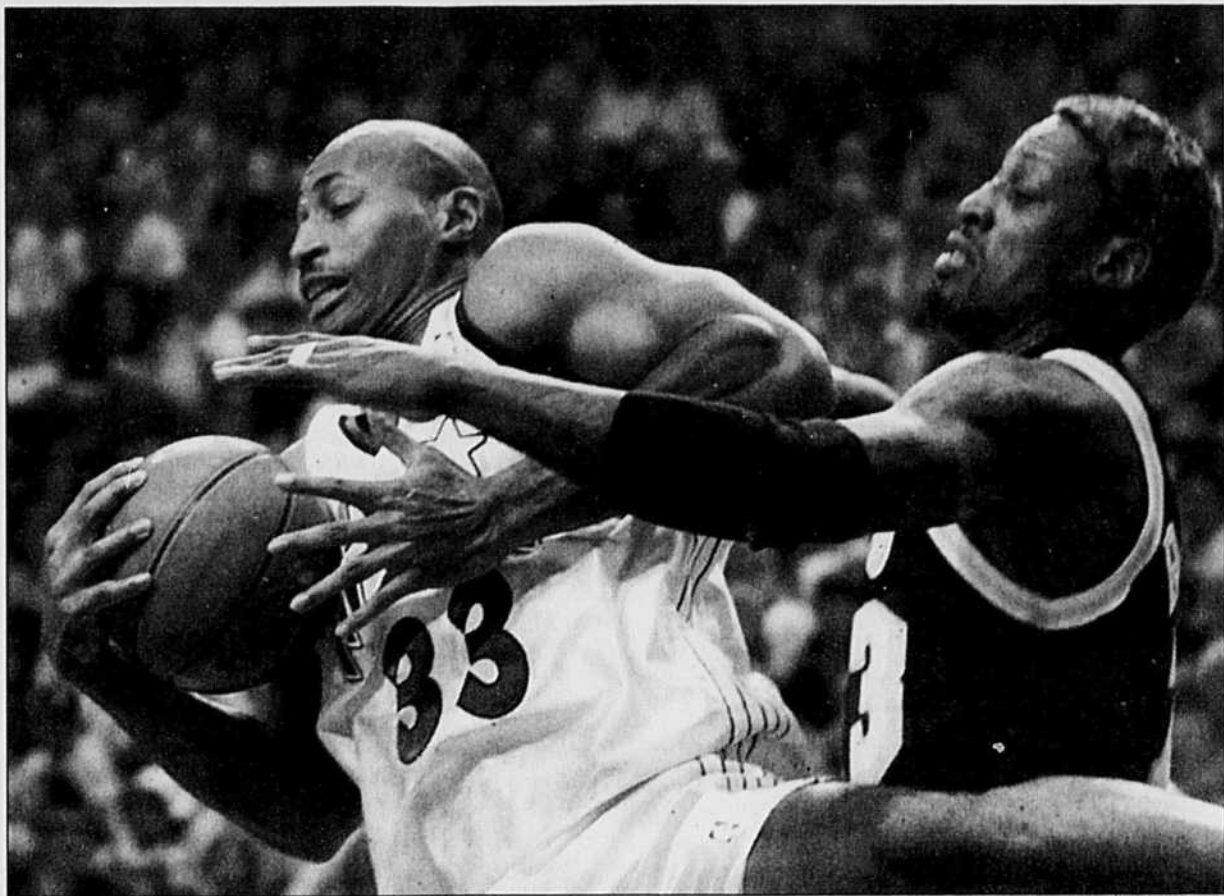
EN BREF

## Patinage artistique: guerre américano-russe en vue

Helsinki (AP et PC) — Les champions du monde de patinage artistique qui débiteront aujourd'hui à Helsinki, pourraient se résumer à une bataille entre Russes et Nord-Américains. Le Canadien Elvis Stojko et l'Américaine Michelle Kwan seront les principaux dangers pour l'armada russe, qui a réalisé le «grand chelem» en enlevant les quatre titres lors des championnats d'Europe à Prague fin janvier. Les chances françaises reposeront essentiellement sur les épaules des danseurs Marina Anissina-Gwendal Peizerat, médaillés d'argent à Prague pour les juges, mais vainqueurs devant Angelika

Krylova et Oleg Ovsianikov, aux yeux du public et des observateurs. «Anissina-Peizerat, ce sont les nouveaux Duchesnay, qui étaient également «nés» à Prague [en 1988]. C'est une vague à contre-courant qui va déferler», a déclaré Didier Gailhaguet, président de la Fédération française des sports de glace. Chez les messieurs, Stojko, le triple champion du monde, essayera de brouiller les cartes face aux Russes: en l'absence d'Ilya Kulik le champion olympique, le double champion d'Europe Alexei Yagudini, le champion de Russie Yevgueni Plushenko et l'ex-champion olympique Alexei Urmanov, sont prêts à monter sur la plus haute marche du podium. Remis de sa blessure à l'aine qui l'avait contraint à Nagano, Stojko a été en demi-teinte cette saison, même si la quadruple boucle, son arme principale, peut causer des ravages dans un bon jour.

## Rodman n'a pas changé...



RICK FOWLER REUTERS

**DENNIS RODMAN** a tenté d'enlever le ballon à Derek Strong (33), du Magic d'Orlando lors de son retour avec les Lakers de Los Angeles. Rodman était aussi méprisant que d'habitude, hier, quand il a fait un retour avec les Lakers, refusant d'expliquer pourquoi il avait quitté la formation durant huit jours et refusant, évidemment, de s'excuser auprès du public. Celui qui est surnommé «le ver» s'est présenté à temps en Floride pour l'affrontement entre les Lakers et le Magic d'Orlando, une rencontre, comme par hasard, diffusée à la télévision nationale américaine. Rodman n'a pas ouvert le match mais il a été copieusement hué quand il s'est présenté sur le parquet à la fin du premier quart de cette rencontre remportée 115-104 par les Lakers.

### Montréal visite San José

## Les Sharks visent les séries

FRANCOIS LEMENU  
PRESSE CANADIENNE

Les Sharks de San José nourrissent l'espoir de participer aux séries pour une deuxième année de suite. Ils occupent le septième rang dans l'Ouest, deux points derrière les Blues de St. Louis et trois points devant les Flames de Calgary.

«L'équipe joue bien, fait valoir Owen Nolan. Nous jouons avec confiance.» Les Sharks sont vaincus à leurs cinq (4-0-1) derniers matchs et ils n'ont subi qu'une seule défaite à leurs huit (6-1-1) dernières rencontres. Les Sharks disputent ce soir au Centre Molson le deuxième d'une série de cinq matchs à l'étranger.

«Nous pourrions surprendre en séries, soutient Nolan. Cette équipe travaille fort. C'est ce qui nous caractérise. Nous n'avons aucun trio capable de nous faire gagner un match. Nous n'avons pas ce type de joueur non plus. Pour gagner, il nous faut la contribution des 20 joueurs.»

Nolan a lui-même un rendement modeste de 14-21-35 en 65 matchs. Nous sommes loin de sa saison de 42 buts qu'il a eue en 1991-1992 dans l'uniforme des Nordiques de Québec. «Ma production en attaque n'est pas ce qu'elle devrait être, admet-il. Mais il faut comprendre que les Sharks sont bien différents des Nordiques. À Québec, le style de l'équipe était très offensif. À San José, c'est davantage la défensive qui prédomine. Mon rôle a aussi changé. Les Sharks ont un système et tous les joueurs doivent s'y conformer. C'est comme ça qu'on arrive à gagner.»

Nolan se sent finalement à l'aise à San José où il a mérité la confiance de son entraîneur Darryl Sutter. On se souviendra que l'ancien premier choix des Nordiques avait été bouleversé lorsque l'Avalanche du Colorado l'a envoyé à San José en

retour de Sandis Ozolinsh en octobre 1995. «Mon arrivée ici a été un véritable cauchemar. Ça ressemblait à mes débuts à Québec. On perdait tout le temps. Depuis, les choses ont changé. Les jeunes ont plus d'expérience et l'équipe gagne plus souvent.»

### Damphousse angoisse

Contrairement à Montréal, San José est une ville qui n'est pas envahie par les rumeurs de transaction. Selon Nolan, la date limite des échanges ne suscite pas beaucoup d'intérêt dans la région. Même le nom de Shayne Corson ne soulève aucune vague. Par contre, à Montréal, Vincent Damphousse admet vivre des heures angoissantes. A moins de deux jours de la date limite des transactions (mardi, 15 heures), le capitaine du Canadien ignore s'il sera échangé ou si l'été terminera la saison à Montréal. «Plus la date approche, plus on y pense», raconte Damphousse dont le nom a été mentionné dans des rumeurs de transaction l'envoyant à Phoenix. Mais il peut respirer plus à son aise depuis que les Coyotes ont fait l'acquisition du centre Robert Reichel des Islanders de New York en retour de Brad Isbister. «Faut croire qu'il y avait du vrai dans les rumeurs. Les Coyotes ont été chercher un centre contre le joueur en question [Isbister].»

Damphousse n'est pas au bout de ses peines pour autant, lui qui espère poursuivre sa carrière à Montréal le plus longtemps possible. Le Canadien, de son côté, ne semble pas pressé de négocier puisque les derniers entretiens entre l'équipe et le clan Damphousse remontent à janvier. Damphousse a réitéré son désir de jouer à Montréal. «Beaucoup de noms sont mentionnés dans l'entourage de l'équipe. Mais le club ne peut pas échanger tout le monde. Quant à moi, je veux rester même si la décision appartient à l'organisation.»

HOCKEY

### LIGUE NATIONALE

Samedi

San Jose 2 Boston 2  
Nashville 1 Pittsburgh 1  
Chicago 5 Colorado 5  
Washington 1 Montréal 0  
Toronto 3 New Jersey 1  
Ottawa 3 St. Louis 2  
Edmonton 4 Vancouver 3  
Los Angeles 4 Floride 3

Hier

N.Y. Islanders à Calgary  
Pittsburgh à N.Y. Rangers  
Detroit à Philadelphie  
Colorado à Chicago  
Boston à Washington  
Caroline à Dallas  
Los Angeles à Phoenix  
Floride à Anaheim

Ce soir

San Jose à Montréal, 19h.  
Philadelphie à Toronto, 19h30.  
N.Y. Rangers à Tampa Bay, 19h05.  
Caroline à St. Louis, 20h.  
Calgary à Edmonton, 21h.

Demain

Buffalo au New Jersey, 19h30.  
Chicago à Pittsburgh, 19h30.  
Dallas à Phoenix, 21h.

### CONFÉRENCE DE L'EST

	PJ	G	P	N	BP	BC	P
Ottawa	69	40	20	9	203	146	89
Toronto	69	38	26	5	216	196	81
Buffalo	68	32	23	13	180	152	77
Boston	68	30	27	11	177	158	71
Montréal	69	28	32	9	163	178	65

### CONFÉRENCE DE L'OUEST

	PJ	G	P	N	BP	BC	P
Detroit	69	34	29	6	204	177	74
St. Louis	69	29	29	11	197	183	69
Nashville	70	24	39	7	166	225	55
Chicago	69	20	39	10	160	216	50

### Les meneurs

	B	P	Pts
Jagr, Pgh	33	73	106
Lindros, Phi	38	51	89
Selanne, Ana	39	47	86
Kariya, Ana	30	55	85
Forsberg, Col	22	61	83
LaClair, Phi	38	42	80
Yashin, Ott	39	40	79
Sakic, Col	35	41	76
Demitra, StL	34	41	75
Modano, Dal	30	44	74
Straka, Pgh	35	37	72
Fleury, Col	32	39	71
Sundin, Tor	24	45	69
Khrstich, Bos	27	40	67
Robitaille, LA	31	33	64
Roenick, Phx	21	43	64
Allison, Bos	21	42	63
Yzerman, Det	26	36	62
Brind'Amour, Phi	20	41	61
Rucchin, Ana	23	37	60

Téléphone: 985-3322

## LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

**I • N • D • E • X**  
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL  
100 • 150 Achat-vente-échange  
160 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL  
200 • 250 Achat-vente-échange  
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES  
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI  
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES  
ET DE SERVICES  
600 • 699 VÉHICULES

**LES PETITES ANNONCES**

**DU LUNDI AU VENDREDI  
DE 8H30 À 17H00**

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **985-3322**  
Télécopieur: **985-3340**

Conditions de paiement: cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS MasterCard VISA

**Propriétaires!**

**Logement à louer? Propriété à vendre?**

**975\$\***

\*3 lignes, 3<sup>24</sup> par ligne supplémentaire. Samedi seulement: 20% de plus.

Heure de tombée: 14h30 tous les jours

**985-3322**

Communiquez avec un conseiller publicitaire dès maintenant  
Différents forfaits disponibles.

**550 VOYAGES**

**VOYAGE À VENDRE**

**8 jours de vacances en Floride et aux Bahamas pour 2 personnes à 2000 \$ comprenant :**

- voiture de location avec kilométrage illimité
- 2 jours (et 2 nuits) d'hôtel à Fort Lauderdale
- 3 jours (et 2 nuits) de croisière aux Bahamas avec repas et animation sur le bateau
- 3 jours (et 2 nuits d'hôtel) à Orlando (Walt Disney World), avec repas

Ne comprend pas le transport jusqu'à Fort Lauderdale.

Choisissez votre semaine de vacances entre ce printemps et le printemps de l'an 2000.

Me contacter pour détails :  
**Lucie Brien (613) 744-6667**

**DÉCÈS**

**ALARIE GIRARD JACQUELINE**  
1923-1999

À la résidence Sainte-Dorothée de Laval, le 16 mars 1999, est décédée à l'âge de 75 ans Mme Jacqueline Girard, épouse de M. Jean-René Alarie. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses cousins, cousins et ami(e)s ainsi que sa tante Florence Boivin de Chicoutimi. Selon sa volonté, il n'y a pas eu d'exposition. Une réunion de prière a eu lieu dans l'intimité. L'inhumation aura lieu à une date ultérieure, service funéraire privé. Des dons à la Société Alzheimer de Laval seraient appréciés. Direction Magnus Poirier, Pont-Viau, Laval.

**103**

**CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS**

FACE PARC LAFONTAINE. Vue splendide, 9e étage, 2 c.c., 2 s. de b., t. rénové. Stat. int., terrasse, s.d'exercices, piscine 844-7133, 528-1778.

MONASTÈRE BON PASTEUR. Maison historique, centre-ville, 2 étages, 7 pièces, foyer, parc et stat. int. 287-3559.

OUTREMONT. Superbe condo, 7 1/2, 1400 p.c., 2e ét., réno., aire ouverte. Stat., prox. Bernard. 149-0005. Ouvert: 279-0007.

PLATEAU, condo 4 1/2, cuisine refaite à neuf, planchers bois franc, 2 s./bains, 104,000\$. (514)597-2447.

**115**

**EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL**

A 35 MIN. MTL. MONT-ST-GRÉGOIRE dans montagne, petite maison 2+1 c.c., 2 s.b., tr. éclairé, terrain 15 000 p.c., boisé, gazebo, grde terrasse. Beaucoup d'inclus. Idéal couple cherchant endroit tr. paisible. 107 000\$. (450)358-4070.

MONT-ORFORD, chalet suisse, 3 c.c. à c., 3 ét., 2700 p.c., 4 foyers, tr. calme, 2 acres, pisc. cr. tennis. 159,000\$. (514)333-8444.

**121**

**CANTONS DE L'EST**

SUTTON. Maison 4 saisons, cachet architectural, foyer, 3 ch., 80 a. 175,000\$. Agents s'abstiennent. (514)281-0758.

**132**

**CHALET**

ST-CALIXTE, bord lac avec plage privée sur la pointe d'une île, à 10 min. de ski Montcalm et 25 min. Mont Garceau. Semi-meublé. Idéal pour famille. 65,000\$. (514)640-0840.

**160**

**APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER**

A VOIR. Rosemont, 3 1/2 refait à neuf, 2e, planchers bois, gr. s. de b., entrée lav./séch., frais peint. Avril ou mai. Idéal pers. seule, semi-retraite. 374-2929 (après 16h).

AU MOIS, court terme, Plateau, métro Sherbrooke, 75 m., meublé, 11 confort. 9005\$ mois. (514)284-3197.

**DANS la Petite Italie pour le 1er mai, un 3 1/2 rénové, rez-de-chaussée, entrée laveuse-sécheuse, chauffage électrique, 350\$ par mois. 337-1577.**

**160**

**APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER**

FACE jardin botanique. Haut duplex. Idéal personne âgée, tranquille, 4 1/2 fermé, chauffé. 729-6804 (soir), 324-1014 (j).

OUTREMONT, 50 Willowdale, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé, 849-7061.

OUTREMONT, grand 4 pièces, rénové, luxueux, balcon, garage. 8755 (chauffé). 282-1524, 898-1015.

OUTREMONT, près Stanislas et bibliothèque, grand 5 1/2, clair, chauffé, équipé. Juillet. 271-4168.

ST-DENIS (métro Jarry), R.-de-c., 8 grandes pièces, chauffé + sou.-col. Juillet. 254-8074.

ST-ZOTIQUE, près Louis-Hémon, grand 4 1/2, 3e, rénové, 2 c.c., entrées lav./séch., balcons, plancher bois franc. 550\$. 389-2342.

**163**

**OFFRE À PARTAGER**

OUTREMONT (rue Davaar). Près métro. 2 pièces dans 6 1/2, 300\$. 490-0913 ou 738-7812.

**165**

**PROPRIÉTÉS À LOUER**

V.M.R. (boul. Graham), 7 pièces, pr. métro L'Acadie & Centre commercial Beaumont. 738-7812.

**170**

**HORS-FRONTIÈRES À LOUER**

«PARIS» Xie, très proche centre, 2 1/2, équipé, confortable, chaleureux, semaine et plus. TEL.: (514)352-1059.

**175**

**MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER**

A PERCÉ (Gaspésie). Jolie maison ancestrale, 11e équipée, 3 c.c., vue ile Bonaventure. Loc. sem. (418)782-5234.

**176**

**CHALET À LOUER**

ST-JULES (15 min. Carleton, Gaspésie) 2 c.c., 11 équipé, lac privé, radeau, pédalo, bateau, 10 min. Rivière à saumon. 652-6877 ou (418)392-4352.

**192**

**ON DEMANDE À LOUER**

PROFESSIONNEL de Québec cherche pied-à-terre ou hébergement à Outremont. Présence du dim. soir au jeudi. D. Veilleux. 418-657-6464, (514)284-3676 (bur).

**307**

**LIVRES / DISQUES**

ACHAT DOMICILE LIVRES & BEAUX OBJETS 514-274-4659

**318**

**MOBILIER DE BUREAU ET ACC.**

LIQUIDATION + de 300 bureaux, chaises, filières, neufs/usagés. 685-4051.

**450**

**EMPLOIS DIVERS**

TRADUCTEURS Vers le français. Français impeccable. Diplôme universitaire. Expérimenté. Word Perfect/MS Word. 40,000\$+ par année. Traductions effectuées à nos bureaux de TORONTO. (416)975-5000.

**530**

**COURS**

ANGLAIS INTENSIF Maîtrise McGill. 1990, privé, semi-privé. 849-5484.

**554**

**AGENCES DE RENCONTRES**

ARIANNE PLUS, but sérieux seulement. Prendre son cœur en main. 384-5232.

**575**

**DÉMÉNAGEMENTS**

ARTISAN - DÉMÉNAGEMENT COURTOIS, ponctuel, attentionné VINCENT SCALLON, 946-9553

info: Michel (514) 274-0990 ou goglu666@hotmail.com

**AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS**

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

RELIGIONS

Humanité et athéisme font bon ménage

**A**théisme, monde sans dieu. A-dieu...Plusieurs Occidentaux ont développé une allergie au mot «religion», hélas pour mon intitulé de chronique... On préférerait parler de spiritualité. Eh bien, sachez qu'en Russie, le mot qui irrite l'oreille, remue les mauvais souvenirs, évoque certaines pages honteuses de l'histoire, c'est le mot «athéisme». Le monde à l'envers, ou peut-être non. Car la religion du communisme totalitaire, après tout, ce fut bien l'athéisme érigé en système. On préfère donc parler de «non-croyants», bien que ceux-ci soient de moins en moins nombreux. Leur nombre serait passé de 65 % à 33 %, et le nombre de croyants orthodoxes serait passé de 30 % à 52 %.

Mais qu'on ne s'y trompe pas. Si la Russie est entrée dans une phase de déni de l'athéisme, d'affirmation de ses fois traditionnelles, ses églises n'en demeurent pas moins à peu près vides. Et

aux yeux de certains, c'est devenu politiquement correct de se dire croyant. De plus, la république russe, la Bouddhisme d'avant 1920: «Et vous savez, l'athéisme militant a eu aussi des conséquences positives: il a permis, par exemple, la naissance d'une culture moderne, le développement de la science ou une meilleure connaissance de la culture de l'Ouest. D'ailleurs je ne suis pas d'accord pour dire que ce sont les communistes qui ont apporté l'athéisme. Il préexistait dans la société russe du 19e siècle. Les communistes l'ont juste hypertrophié.» Cela dit, il semble que peu de Russes contestent le rapprochement évident entre l'Église orthodoxe et l'État depuis 1992, malgré la situation multiconfessionnelle et multiethnique qui règne en Russie.



Solange Lefebvre

spécialiste du bouddhisme, qui estime qu'il faudra attendre plusieurs années avant de revenir à la qualité du bouddhisme d'avant 1920: «Et vous savez, l'athéisme militant a eu aussi des conséquences positives: il a permis, par exemple, la naissance d'une culture moderne, le développement de la science ou une meilleure connaissance de la culture de l'Ouest. D'ailleurs je ne suis pas d'accord pour dire que ce sont les communistes qui ont apporté l'athéisme. Il préexistait dans la société russe du 19e siècle. Les communistes l'ont juste hypertrophié.» Cela dit, il semble que peu de Russes contestent le rapprochement évident entre l'Église orthodoxe et l'État depuis 1992, malgré la situation multiconfessionnelle et multiethnique qui règne en Russie.

Georges Minois vient de faire paraître chez Fayard, *Histoire de l'athéisme*. Celui-ci est difficile à mesurer: le pourcentage d'athées se maintiendrait ou serait en diminution, mais on trouve en France un nombre grandissant de «sans religion» (15 % à 23 %) et d'«incroyants» (14 % à 19 %), surtout chez les jeunes. Le nombre de gens qui excluent l'existence de Dieu est aussi à la hausse, de 12 % à 18 %. On se reconnaît sans peine membre d'une religion théiste, tout en niant l'existence de Dieu! Se dire athée, toutefois, relèverait d'une position trop tranchée pour nos contemporains qui, en matière de croyance, font dans la nuance.

Minois soutient que l'athéisme est aussi ancien que la religion; on en trouve par exemple des traces chez le sophiste Protagoras (V<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ) qui estimait la question des dieux si obscure qu'il hésitait à se prononcer à leur sujet. Déjà à ce moment, les intellectuels soutenaient leurs pensées par la raison, et répugnaient à se confronter aux croyances et diverses superstitions.

Du côté africain, continent que l'on imagine fortement religieux, on trouve aussi des effets du marxisme athée, et même des brèches d'athéisme au sein de leurs traditions propres. Eloi Messi Metogo, chercheur camerounais, révèle des noms d'enfants assez révélateurs: Doute de Dieu, Dieu n'existe pas, Dieu n'est pas... Imaginez-vous entendre une maman appeler son petit pour la collation: «Dieu n'existe pas, Dieu n'existe pas!... «J'arrive, maman!»

Enfin, Minois rappelle que tour à tour, juifs, chrétiens et musulmans ont été vus comme des athées, car leur conception de Dieu était révolutionnaire. Il observe que l'hostilité de l'Église catholique à l'égard de la science, au XIX<sup>e</sup> siècle, a produit beaucoup d'athées. Ajoutons que ce dialogue déficitaire perdure, se butant aux certitudes d'un certain catholicisme en matière de loi naturelle; et ajoutons aussi les fondamentalismes bibliques protestants, présents même chez des universitaires. Notons à cet égard que progrès scientifique et technique ne coïncident pas nécessairement avec athéisme, l'exemple des États-Unis très religieux étant éloquent. Pour conclure, il semble que l'athéisme soit une position devenue familière, accessible, diffuse, car le doute l'emporte sur la certitude au XX<sup>e</sup> siècle.

**Religion à l'école: quelques enjeux**  
Un numéro de la revue *Conjonctures*, sur «Les Écritures et la vie. La religion

à l'école», offre des perspectives intéressantes (hiver 1999, n° 28). Un philosophe de l'UQAM, Georges Leroux, a orienté la réflexion du numéro, en présentant, explique Yvan Maffezzini, «un texte engagé sur l'enseignement de la religion, un texte qui, à notre avis, à cause de la richesse de l'argumentation et de la profondeur de la réflexion mériterait qu'on s'attarde à ce thème». Leroux propose un enseignement du christianisme en quelque sorte confessionnel, mais ouvert sur d'autres courants, dans une école non confessionnelle. Il redoute qu'une laïcisation complète du système scolaire n'entraîne un déficit religieux et spirituel, qui renforce la logique consumériste et matérialiste de notre société, et rende les jeunes plus vulnérables à des courants irrationnels et sectaires. Pour lui, la religion doit renvoyer à une expérience historiquement située.

Louis Rousseau, à l'instar de Daniel Baril, défend une position plus habituelle: un enseignement culturel des religions. Après une section historique présentée avec la rigueur qu'on lui connaît, cet historien formé en théologie à l'Institut des sciences religieuses de l'Université de Montréal, consacre plusieurs pages pour promouvoir le programme de son département de l'UQAM. A part une ou deux autres unités au Québec, c'est uniquement là que se dégageraient des perspectives de culture religieuse, déjà adaptées à la formation des maîtres. La théologie est naturellement exclue d'une compétence de type pluraliste. Mais qu'est-ce qui lui fait dire cela?

Sa position a le mérite de permettre d'évoquer ici une ambiguïté qui pèse notamment sur le débat entre sciences religieuses «objectives» et théologies «confessantes» d'une foi. Ces deux lieux de réflexion se croisent sans cesse et ce dans bon nombre d'institutions occidentales, depuis le XIX<sup>e</sup> siècle. Il est fréquent de voir des théologiens travailler en sciences de la religion, et vice versa, quel que soit le cadre institutionnel, même confessionnel. D'ailleurs, depuis 25 ans, le département des sciences religieuses de l'UQAM vit surtout par sa clientèle étudiante destinée à enseigner la religion et la morale chrétiennes confessionnelles, plusieurs de ses professeurs sont formés en théologie, tout en travaillant en sciences des religions et en élaborant des voies de culture religieuse pertinentes. Le contraire est aussi vrai en théologie, où un nombre grandissant d'étudiants en sciences des religions s'inscrivent, où les professeurs doivent développer plusieurs compétences.

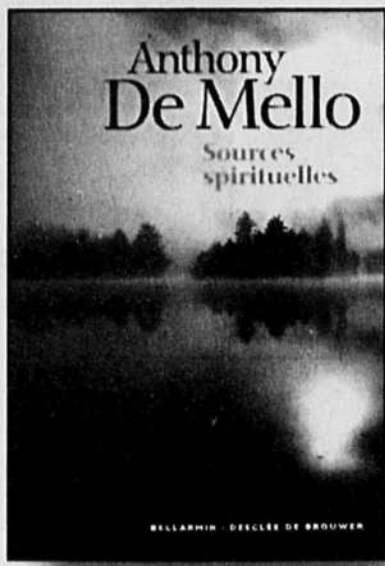
Une chose est certaine: la religion se transforme au Québec, comme la clientèle étudiante devenue très pluraliste. Nul ne peut se dispenser de parler des nouveaux mouvements religieux, de la laïcité, des grandes religions, de l'éclatement des croyances, comme en témoignent tous les programmes, qui s'adaptent peu à peu. Et qui peut parler de sacramentaire chrétienne, sans parler de la ritualité et des autres religions?

Mais revenons à l'enjeu de fond. Il est certain que si le ministère de l'Éducation les maintient, les jeunes ont droit à des cours de religion de qualité, qui nous changent d'une certaine mollesse catéchétique qui m'exaspère. Comment comprendre que des jeunes adultes ignorent des références religieuses les plus élémentaires, le caractère politique de la «libération d'Égypte», le fait que Marx était théologien et juif, le contexte culturel et religieux proche-oriental qui a vu naître les monothéismes, et ne conservent de leurs cours qu'une vague idée de l'«ami Jésus»? Vite une formation de base qui m'épargnera plusieurs dizaines d'appels par année, pour consultation sur les religions au Québec. Je suis moi-même séduite par l'idée d'un enseignement culturel de la religion, encore que je voie mal comment on peut parler du sacré sans s'engager dans le discours, et y engager nos élèves, un peu comme dans le domaine de l'art et de la musique.

En outre, un enseignement religieux de type culturel et pluraliste est-il suffisant? Ne gomme-t-il pas les défis du véritable dialogue interreligieux, possible si nos enfants ont un ancrage identitaire pertinent? Le philosophe Georges Leroux s'inquiète de la dissolution de l'expérience spirituelle et morale dans l'éducation des jeunes: «Le but d'une laïcité éclairée devrait être d'empêcher qu'une religion devienne jamais dominante, hégémonique, et non de pousser à son extinction. Surtout quand notre civilisation en est indissociable. Le vrai courage consiste donc à renforcer dans une tradition d'accueil [le cas échéant judéo-chrétienne]... Cet objectif dépasse la seule finalité d'une mémoire des religions, comme archéologie du passé ou comme conservation d'un patrimoine. Il s'agit d'une finalité plus consistante, plus substantielle, qui va au-delà d'une attitude de retrait ou d'abstention et qui s'engage dans la promotion de la réflexion sur l'expérience religieuse comme condition concrète de toute situation historique.» En attendant le rapport Proulx, donc, les débats continuent. La position complexe de Leroux y apporte de la fraîcheur et de la nouveauté.

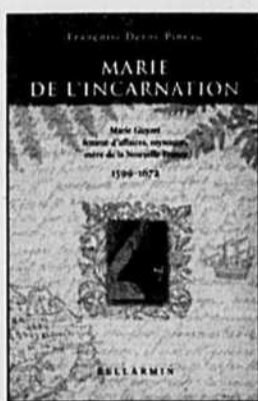
Solange Lefebvre est théologienne, anthropologue et professeure à la faculté de théologie de l'Université de Montréal

DES LIVRES ET DES IDÉES



19,95 \$

Une série de méditations qui posent des balises pour faire jaillir les sources d'une spiritualité plus proche de nos aspirations profondes.



3,95 \$

29,95 \$

La biographie de Marie Guyart, femme d'affaires, mystique et mère de la Nouvelle-France.



Une réflexion sur les différents ministères dans l'Église du Québec.



9,95 \$

7,95 \$

Une charte fournissant des repères pour l'ensemble des interventions dans le domaine du ministère de la Parole.



Cette exhortation apostolique fait le point sur 500 ans d'évangélisation en Amérique.



29,95 \$

14,95 \$

Comment faire face à l'appauvrissement de l'Église du Québec en personnel et en ressources?



Un essai fondamental pour comprendre la tension qui existe entre les convictions et les dires de Jean Paul II sur la femme et les femmes elles-mêmes.



18,95 \$

24,95 \$

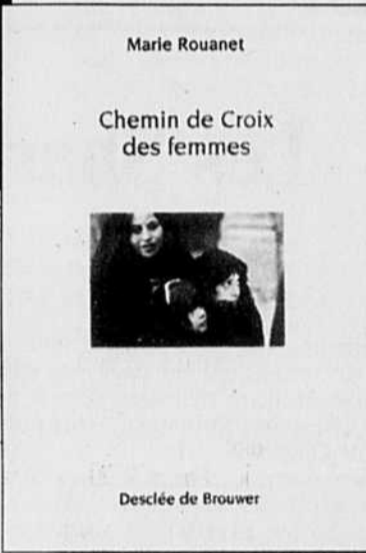
Une présentation de la dimension spirituelle des Douze étapes mises au point par les A.A.



Les bases d'une spiritualité pour l'engagement pastoral.

DESCLÉE DE BROUWER

Marie Rouanet Chemin de Croix des femmes



96 pages - 17,95 \$

Avec l'écriture sensible et charnelle qu'on lui connaît, Marie Rouanet donne un relief nouveau au récit de la Passion.

Librairie Paulines  
4362, rue Saint-Denis  
Montréal  
Tél. : (514) 849-5385

NOUVEAUTÉS

MÉMOIRES D'ELLES  
Fragments de vies et spiritualités de femmes  
Marie-Andrée Roy et Agathe Lafortune  
320 pages \* 23,95 \$

UN PLAIDOYER EN FAVEUR DE L'UNITÉ  
La lettre aux Romains  
Odette Mainville  
160 pages \* 23,95 \$

UN PLAIDOYER EN FAVEUR DE L'UNITÉ  
LA LETTRE AUX ROMAINS

UN PLAIDOYER EN FAVEUR DE L'UNITÉ  
LA LETTRE AUX ROMAINS

L'INSOUMIS DE NAZARETH  
Les controverses de Jésus avec les autorités  
Roger Poudrier  
200 pages \* 15,95 \$

ADMIRABLE LUMIÈRE  
Itinéraire de contemplation  
Yvon Daigneault  
104 pages \* 11,95 \$

ADMIRABLE LUMIÈRE  
Itinéraire de contemplation  
Yvon Daigneault  
104 pages \* 11,95 \$

ADMIRABLE LUMIÈRE  
Itinéraire de contemplation  
Yvon Daigneault  
104 pages \* 11,95 \$

ESTHER  
Chronique d'un génocide annoncé  
Aldina da Silva  
80 pages \* 15,95 \$

LA GUERRE DE L'ÂME  
Aussi haut le «buzz» aussi bas la dépendance  
Érick Dagenais  
280 pages \* 19,95 \$

LA GUERRE DE L'ÂME  
Aussi haut le «buzz» aussi bas la dépendance  
Érick Dagenais  
280 pages \* 19,95 \$

LA GUERRE DE L'ÂME  
Aussi haut le «buzz» aussi bas la dépendance  
Érick Dagenais  
280 pages \* 19,95 \$

FIDES

En vente chez votre libraire

• CULTURE •

THÉÂTRE

# Jeu sur l'espace



Une scène de *La Boîte*, la troisième des 12 Messes pour le début de la fin des temps.

## LA BOÛTE

«ENTRE ET TU VERRAS!»  
Concepteurs: Apôtres Frédéric Teyssier et Guillaume Chouinard.  
Collaborateurs: Éric Forget et Michel-André Cardin. Interprètes: Michel-André Cardin, Guillaume Chouinard, Éric Forget, Line Nault, Nancy Roberge, Lisa Carrier, Stéphane Crête, Richard Lemire, Diane Pronovost et Frédéric Teyssier. Troisième des 12 Messes pour le début de la fin des temps. Une coproduction de l'Ange à deux têtes et de Momentum présentée au 2025 Parthenais du 10 au 13 mars 1999.

joués de l'autre côté de la paroi. Les concepteurs ont aussi exploité l'espace vertical, puisque des dénivellations nous obligeaient à monter et à descendre quelques marches. Comme le remarquait justement Eza Paventi, un collègue critique de théâtre, l'élément le plus intéressant de *La Boîte* résidait dans cette exploration de l'espace théâtral. La subversion du rapport traditionnel entre le public et les comédiens était également exploitée, car les spectateurs étaient aussi exposés au regard des comédiens qu'ils ne voyaient ces derniers. Comme dans la 2<sup>e</sup> Messe mais avec une tension dramatique beaucoup plus tenue, les groupes de spectateurs convoqués à heure fixe devaient donc se déplacer toute la soirée sous la conduite d'un «chef».

Quant aux divers sketches joués lors de la demi-douzaine d'arrêts qui jalonnaient la visite de la «boîte», mis à part un «peep show» plus consistant où deux comédiennes logées de part et d'autre d'un couloir proféraient un texte scientifico-érotico-comique en exposant par les fenêtres diverses parties de leur corps (un doigt, un sein, une tête, une croupe, un membre lequel, parfois, effleurait un spectateur), ils brillaient plus par l'éloge de l'absurde, du jetable et du déchet que par l'intelligibilité de leur contenu. On attend maintenant avec une certaine excitation ce que nous réserveront les neuf Messes à venir de cet ambitieux projet de Momentum, dont la prochaine aura lieu en avril dans le quartier chinois.

SOLANGE LÉVESQUE

En effectuant le parcours proposé par les créateurs du spectacle dans les méandres d'un labyrinthe entièrement fait de carton, on pouvait deviner et jusqu'à un certain point partager le plaisir qu'ils ont pu éprouver à l'imaginer et à le construire. Long et tortueux à souhait, ce parcours nous faisait pénétrer dans de petites maisons nettes au toit pointu, arpentant des couloirs plus ou moins étroits enjolivés d'appliques, de découpes et de gargouilles taillées dans du carton. À même les parois, des fenêtres et des yeux de bœuf permettaient aux spectateurs d'écouter des monologues, d'assister en voyeurs à des saynettes

EN BREF

## Livres inédits de Salinger dans un coffre-fort

Londres (AP) — D'après le *Sunday Times*, J.D. Salinger, qui vit en reclu depuis plusieurs années, a écrit au moins 15 ouvrages, jamais publiés, qu'il conserve chez lui dans un coffre-fort. L'hebdomadaire britannique rapportait hier des propos d'amis de l'écrivain américain selon

lesquels il posséderait un large coffre dans lequel reposent les manuscrits terminés. Mais ils ont dit ignorer ce que Salinger comptait faire de ces ouvrages. L'agent du romancier à New York, Phyllis Westbery n'a pas voulu commenter l'information. Salinger n'a rien publié depuis 1965. Il s'est isolé après la publication de *L'Attrape-Cœur* (1951) qui fut un énorme succès et est devenu un roman-culte. Il n'a écrit qu'un seul autre roman *Franny et Zoey* en 1961 et quelques nouvelles.

THÉÂTRE

# Entre l'ennui et l'admiration

## MOI, FEUERBACH

De Tankred Dorst. Traduction: Bernard Lortholary. Mise en scène: Téo Spsychalski. Décor et lumières: Téo Spsychalski, Jean-Marie Pereires. Costumes: Gilles-François Therrien. Bande sonore: Philippe Dupeyroux. Avec Gabriel Arcand, Mariusz Sibiga, Frédérique Collin et Yvon Perrier. Au Théâtre Espace La Veillée jusqu'au 3 avril.

HERVÉ GUAY

On l'écrit rarement mais cela n'en demeure pas moins vrai. Plusieurs spectacles suscitent en nous une réaction mitigée qu'il faut démêler minutieusement pour la communiquer au lecteur. Quitte à ennuyer un peu et à reproduire ainsi une partie du sentiment que nous a laissé par certains côtés une représentation, satisfaisante par d'autres. Les théâtres aimeraient peut-être mieux que l'on balaie cela sous le tapis comme tant d'autres choses. Mais je dois dire que cet état d'esprit ne m'a pas quitté depuis que j'ai vu *Moi, Feuerbach*, de Tankred Dorst. Cette production de La Veillée avait été encensée en 1995 lors de la création. Aussi reprend-elle du service ces jours-ci.

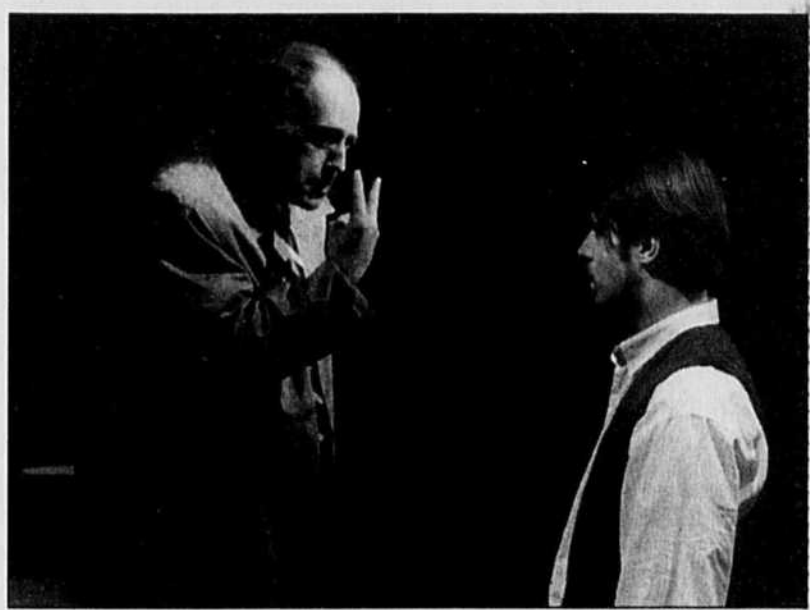
Puisque nous avons promis de démêler, démêlons. Dans *Moi, Feuerbach*, un acteur qui n'est pas monté sur la scène depuis sept ans se présente à une audition devant un metteur en scène connu. Il est reçu par son jeune assistant, devant lequel il se livre avec impudeur à une démonstration de son talent qu'il ne sera pas capable de réitérer lorsque, après longtemps, celui qui a le pouvoir de l'engager viendra.

Pour faire court, cette pièce est un

morceau de bravoure pour un acteur — expérimenté de préférence — auquel les autres servent de faire-valoir. Et comme le rôle échoit à Gabriel Arcand, il est à même de déployer ses dons dans un contexte qui lui laisse toute la place. On assiste au reste, de ce côté, à une véritable leçon de théâtre. Une technique éblouissante appuie ici une véritable intériorité et une imagination créatrice proprement étayée. Rien n'est laissé au hasard et les minutes prouvent les unes après les autres ce qu'un travail considérable est en mesure de produire. La précision du geste se conjugue à une parole toujours incarnée. En un mot, voilà une prestation devant laquelle il est difficile de ne pas rester admiratif.

Comment se fait-il alors que l'ennui tranquillement s'installe, que l'on se prend à regarder sa montre, que la fascination ne dure pas? On pourrait bêtement jeter le blâme sur le reste de la distribution, une mise en scène faible, ou que sais-je encore, une scénographie un peu sévère. Mais non, tout cela demeure dans la limite du raisonnable. Frédérique Collin est même assez juste dans le petit rôle de la femme au chien. Et quoique le roquet ait l'air trop en santé, comme c'est souvent le cas pour les bêtes dressées en vue d'un spectacle, un tel détail n'a pas la capacité d'expliquer pourquoi l'on se désintéresse progressivement du sort de Feuerbach.

Reste le texte de l'auteur allemand Tankred Dorst, dont le programme nous dit que la condition de l'acteur, qui y est évoquée par Feuerbach, nous renvoie «à une réflexion sur l'homme contemporain en quête de lui-même». Mais est-il vraiment question de cela? Son incapacité à se



Guy Borremans  
Gabriel Arcand et Mariusz Sibiga donnent une véritable leçon de théâtre, malgré l'ennui que suscite le texte, dans *Moi, Feuerbach*. La pièce de l'auteur allemand Tankred Dorst est présentée au Théâtre Espace La Veillée jusqu'au 3 avril.

faire entendre par celui à qui il s'adresse témoigne-t-elle indubitablement de la difficulté d'être qui caractérise toute aventure humaine? Difficile de trancher.

Mais il y a comme un paradoxe à faire porter par un acteur aussi exceptionnel que Gabriel Arcand, qui a réussi à emprunter avec succès des chemins de traverse, le pauvre Feuerbach que la folie a privé de ses moyens, prêt à tout cependant pour remonter sur scène. Il aurait peut-être été nécessaire de mieux mettre en relief la tension entre le personnage et l'interprète pour que l'enflade des tirades de Feuerbach apparaisse moins comme une habile suc-

cession de numéros où la virtuosité tend à prendre plus d'importance que les propos ou que la situation dramatique.

D'ailleurs, Feuerbach a-t-il simplement une chance de se faire entendre quand le talent d'Arcand ne s'efface pas une seule seconde? Or, à mon avis, la chose ne tient pas qu'à la qualité exceptionnelle de ce travail d'acteur. Le vice en question vient sans doute du texte lui-même, qui prédispose à une telle exhibition en dépit de ses qualités. Exemple pas si rare, au fond, d'un théâtre d'acteurs qui ne parvient pas à déboucher sur autre chose qu'une méditation en vase clos.

CONCERTS CLASSIQUES

# Sokolov, ou le piano comme au premier jour

## LADIES' MORNING MUSICAL CLUB

William Byrd: Pièces de virginal; Ludwig van Beethoven: Sonate en do majeur, op. 2 n° 3; Maurice Ravel: Sonatine (1905), Prélude (1913), Le Tombeau de Couperin (1917). Grigory Sokolov, piano. Salle Pollack, le 21 mars 1999

FRANÇOIS TOUSIGNANT

On attend toujours un récital de Grigory Sokolov. Et à chaque fois, on n'est pas déçu: au contraire, il sait encore, curieux bonhomme, nous étonner, nous faire redécouvrir ce qui nous semblait des choses sues et qu'on allait simplement réentendre avec sa fantaisie d'artiste. Encore une fois, cela semble décidément une mode chez les Russes, le concert commence par de la musique des virginalistes élisabéthains. Si la petite suite des scènes de bataille est anecdotiquement amusante par ses effets descriptifs et que la virtuosité d'ornementation est assez haute, il n'en reste pas

moins que cela fut légèrement longuet. Vivement le Beethoven.

Là, Grigory Sokolov a montré une dimension à la hauteur du jeune virtuose arrogant et du compositeur dérangeant qu'était, au tournant du XIXe siècle, le jeune Beethoven. La troisième sonate est souvent entendue en concours. Il s'agit d'une œuvre exploratoire, virtuose, où ce qui est le plus difficile techniquement ne le paraît pas, dans laquelle les expériences du compositeur vont loin.

Et Sokolov, plutôt que se contenter de suivre Beethoven, l'accompagne pas à pas et résout pour nous toutes les énigmes de la partition. On sent d'abord un certain maniérisme, qui ne dérangera guère longtemps: la place du geste, son poids dans la construction d'ensemble, sont savamment dosés. La sonorité du pianiste — pardon: de l'artiste qui joue du piano! — resuscite ces pages.

Si, en moments d'esbroufe, le piano est un aimant de stimulation nerveuse, dans le remarquable *Adagio*, il devient le paragon de l'expression lyrique. Dans tout l'entrecroisement de

mains, de notes, de motifs et de modulations, Sokolov arrive à trouver et imposer une ligne mélodique toute simple, si pure dans sa nouveauté retrouvée qu'on se prend à se dire qu'on n'a jamais entendu cette sonate ainsi. Un miracle.

Sans gêne, Sokolov va remettre cela après l'entracte en nous proposant des Ravel de son cru. Pris comme du Rachmaninov, pas comme des tableaux français de sensibilité impressionniste. Toutes les pièces, la *Sonatine*, un *Prélude* que je ne connaissais pas et assez ordinaire, et le *Tombeau de Couperin*, tout cela est pris sans interruption, gigantesque conception du pianiste qui magnétise assez la foule pour l'empêcher d'applaudir entre les œuvres.

On entend un nouveau Ravel, infiniment plus dense au plan de la conception polyphonique, plus fin quant à la construction des mouvements, et d'un raffinement émotif intense autant que nourri. Sokolov prend son rôle d'interprète comme celui du traducteur, gardant en mémoire cette maxime italienne: «traduttore, traditore» (traducteur,

mais livre, par cette «trahison» du compositeur une exactitude plus grande du propos que ce que les serviteurs d'indications peuvent offrir.

Ravel disait: «ne m'interprétez pas, jouez-moi». Sokolov lui a donné tort, et à raison. Cette musique a grandement besoin d'être lue entre les notes et les signes pour parler ainsi. À cet égard, le *Tombeau de Couperin* fut plus qu'une leçon de musique, une inattendue découverte.

Ici, tel trait qui, passant d'une main à l'autre, devient une longue mélodie qu'on ne soupçonnait pas; ou encore, ce rubato qui permet l'effet harmonique — pourtant là — de s'épanouir. Si une comparaison, fautive forcément, devait se faire, on penserait à Gieseking. Sokolov, dans la pénombre de la scène et la noirceur de la salle, par la sensualité de son jeu, la vigueur de sa technique et la subtilité de son âme, a donné une nouvelle vie à tout cela, l'espace d'un après-midi. Un autre moment d'éternité à la hauteur de ce que son *Kreisleriana* avait été il y a quelque peu à L'audière. Un tel artiste, on le chérit et lui dit merci bien bas.

# • À LA TÉLÉVISION •

CANAUX	16h30	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	
RC	2 (2) 4 (4) 6 (7) 9 (9) 11 (11) 12 (12)	Bêtes pas bêtes + / 0340 (16:55)	Watatatow	La Tête de l'emploi	Ce soir (18:30) 10 (10) 11 (11) 12 (12)	Virginie	La Petite Vie	4 et demi...		Omertà - Le Dernier des hommes d'honneur		Le Téléjournal/Le Point	Les Nouvelles du sport	Politique provinciale (23:22) / De bouche à oreille (23:34)		
IWA	4 (4) 5 (5) 6 (6) 7 (7) 8 (8) 9 (9) 10 (10) 11 (11) 13 (13) 40 (40)	Claire Lamarche / Quelques pistes pour mieux vivre (16:00)	Les Mordus / Luck Mervil, Dany Turcotte	Le TVA	Piment fort / Marcel Leboeuf, André Ducharme, François Massicotte	Chasse aux trésors	L'Émission des records Guinness	Les Ailes de la mode / Chloé Sainte-Marie	Salle d'urgence	Le TVA	Le Poing J / Julian Lennon		TVA Sports / Loteries (23:52) / Pub (23:58)			
TOC	15 (15) 17 (17) 24 (24) 30 (30) 46 (46)	Robin et Stella	Teletubbies	Cornemuse	Macaroni tout garni	Les Choix de Sophie	1045, rue des Parlementaires	Cinéma / RÉPULSION (2) avec Catherine Deneuve, Yvonne Furneaux	Pignon sur rue	Les Choix de Sophie	Le Jeu du siècle	Fais-en ton affaire!				
TOS	2 (2) 4 (4) 16 (16) 30 (30) 35 (35) 49 (49)	Les Simpson	Le Grand Journal	La fin du monde est à 7 heures	Flash	Faut le voir pour le croire	Hercule	Accès interdit	Le Grand Journal	La fin du monde est à 7 heures	110%	Aphrodisia	Flash			
RDI		Le Journal FR2	Aujourd'hui	Euronews	Capital Actions	Le Monde ce soir	Des hommes de mauvaise volonté	Le Journal RDI	Maison neuve / Broue	Le Canada aujourd'hui						
TV5		Des chiffres...	Journal suisse	Pyramide	Voilà Paris	La 50e Avenue	Journal FR2	La Vie à l'endroit / Les Héritiers	Les Pieds...	Faits divers/Souffle de Clabercq	Journal belge	L'Écran témoin/Speak French?				
D		Star Trek (16:00)	Alerte dans l'espace	Contact Animal	Mystères des océans	Carnets de vol/Pompiers du ciel	Biographies / Conrad Hilton	L'Homme de fer	Cinéma / LE SYNDROME... (4)							
V		Allô docteur	Combat... chefs	Qui êtes-vous?	Les Copines...	Des histoires de famille	Jeux de société / Bourse	... Nature	Victoire	Lignes de vies	Allô docteur	Les Copines...				
MP		Clip (12:00)	Novo	Interfax	Parodies...	Platine	Novo	Clip	Beavis &...	La Courbe	Interfax	Parodies...				
MX		MusiMax Collection (14:00)		Mouvements classiques / Henryck Gorecki				MusiMax Collection				Mouvements classiques				
CF		Schtroumpfs	Batman	...turbulence	Chair de poule	...galaxie...										
TTF		Les Zinzins...	Scoobidou	Cléo et Chico	Crypte Show	Bêtes à craquer	Ivanhoé	Robin des bois	Drôle de voyou	Barbe-Rouge	Les Simpson	Cléo et Chico	Y'en a marre	South Park	Les Simpson	Splat!
RDS		Formule Cart / Grand Prix de Miami		Sports 30 Mag			Hockey / Sharks - Canadiens				Sports 30 Mag	Qc à la mouche	Vac. nature			
6		Road to Avonlea (16:00)	Street Cents	The Simpsons	Newswatch	CBC News	On the Road	Wingfield	The Thin Blue Line	This Hour Has 22 Minutes	The Bette Show	Life & Times	CBC News	Absolutely Fabulous	News	Marguerite Volant
4		Oprah (16:00)	Home Improv.	Drew Carey	News			Wheel of...	Jeopardy	Figure Skating Championships	Ally McBeal	L.A. Doctors	CTV News	News		
8		Young... (16:00)	Jerry Springer	Global News	First Nat. News			Figure Skating Championships	Suddenly...	King of Queens	3rd Rock...	Two Guys...	Fantasy Island	Outer Limits		
24		Noddy	Arthur	School Bus	Wishbone	Round the...	Vista / The First Emperor	Studio 2	TVO Mystery / Ruth Rendell	Battlefield Series	Studio 2					
8		Rosie... (16:00)	News	ABC News	Wheel of...	Jeopardy	Maine 2000	Cinéma / JOHN SANFORD'S MIND PREY avec Eriq La Salle, Titus Welliver	News	Nightline (23:35)						
13		Montel... (16:00)			Friends	E.T.	20/20 Monday		News/Access							
22		The Nanny	The Simpsons	M*A*S*H	M*A*S*H	Frasier										
3		Rosie... (16:00)	Selinfeld	Friends	News	CBS News	E.T.	Cosby	King of Queens	Everybody Loves Raymond	Becker	L.A. Doctors	News	Late Show (23:35)		
8		Oprah (16:00)	News	Real TV	News	CBS News	Wheel of...	Jeopardy								
5		Hollywood Sq.	Oprah		NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Suddenly Susan	Caroline in the City	Law and Order	Dateline NBC					
10		Rosie... (16:00)	Live at Five	Extra!												
33		Wishbone	Bill Nye	World News	Newshour	Nightly Bus.	Free Delivery	Antiques Roadshow / Rochester	Cabin Country: Lumberjack Sky Pilot (21:05)	American Experience/Lindbergh	Cinéma					
57			Zoom	Bill Nye	BBC News	Nightly Bus.	Newshour	The Irish Tenors	Backstreet Boys Live in Orlando	Classic...	World News	Charlie Rose				
MM		SnowJob (15:30)	MuchMegaHits	OnDemand	Backstreet Boys Live in Orlando		SnowJob '99									
TSN		Bowling (16:00)	NBA... Paint	No Limits	Off the Record	Sportsdesk	Hockey / Sharks - Canadiens		WWF Raw is War		Sportsdesk					

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

## NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon



### LA FIN DU MONDE EST À SEPT HEURES

Labrèche et compagnie se sont déplacés à Los Angeles pour les Oscar! TQS, 18h

### LES CHOIX DE SOPHIE

Invité: le très populaire groupe hip-hop Dubmatique. Télé-Québec, 19h

### LA VIE À L'ENDROIT

Sujet amusant: on rencontre des héritiers de familles célèbres, pour voir comment ils se débrouillent avec un tel héritage. Fils de rois, fils de chefs d'entreprise comme Van Cleef ou Trigano, fille de Picasso, etc. TV5, 19h30

### LE POING J

Julian Lennon, fils de qui vous savez est en entrevue. TVA, 22h30

# LE DEVOIR

## CULTURE

MUSIQUE CLASSIQUE

### La relève se donne en spectacle

Une soirée de gala souligne les 20 ans de la série pour jeunes artistes DEBUT, dimanche prochain, à la salle Pollack (20h). L'un des deux présidents d'honneur de l'événement, Yehudi Menuhin, est décédé récemment. C'est le gouverneur général Roméo LeBlanc qui ouvrira la fête animée par le musicologue Richard Turp et enregistrée pour diffusion par les deux chaînes culturelles de Radio-Canada.

Clément Trudel  
Le Devoir

Les encouragements prodigués aux jeunes musiciens talentueux en début de carrière ont donné à certains le surcroît d'énergie qu'il leur fallait pour poursuivre leur ascension. Telle fut la chance de Richard Raymond (pianiste) et d'Annamaria Popescu (mezzo-soprano) qui, tous deux lauréats de DEBUT, ont poursuivi depuis leur carrière, cumulant les succès. Mme Popescu interprétera le 27 mars des Chants de Rachmaninov et M. Raymond, avec André Moisan à la clarinette et Yegor Dyachkov au violoncelle, jouera le Trio «Kegelstatt» de Mozart.

Il y a en tout neuf anciens lauréats de DEBUT qui prendront part à ce récital, où l'on rend particulièrement hommage à Sandra Wilson, qui fut l'instigatrice de cette série pour jeunes artistes qui n'a jamais bénéficié de subventions des gouvernements — la chapelle historique du Bon Pasteur, où ont lieu les concerts DEBUT, est prêtée gratuitement. La présente saison marque deux virages importants: DEBUT se transportera au moins une fois à Vancouver pour un concert et la série commence à accueillir des débutants venus d'ailleurs: David Frühwith (pianiste autrichien) et Marina Arsenijevic, pianiste originaire de l'ex-Yougoslavie.

La pianiste Mimi Blais jouera dimanche Chopin et Joplin, le pianiste Paul Stewart accompagnera la soprano Monica Huisman et la mezzo-soprano Mariateresa Magisano dans des airs de Delius et de Bellini. L'un des conseillers artistiques de DEBUT, Michael McMahon, sera au piano pour la sélection de mélodies de Rachmaninov.

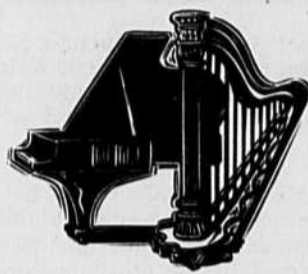
#### Itinérance et opéra

De Toronto nous arrive un opéra moderne qui traite, entre autres, d'itinérance, d'amour perdu et de cette tentative de retrouver l'enfance ou du moins, d'oublier ou d'atténuer la dureté de l'existence. Sur une musique de Reiner Wiens et un livret de Victoria Ward, nous voici donc *Down Here On Earth* (Ici-bas sur la terre). L'œuvre pour trois voix et cinq guitares électriques préparées a été créée l'an dernier par la compagnie Autumn Leaf Performance; elle sera présentée deux soirs cette semaine (mercredi et jeudi, 20h) au théâtre de l'Espace Go (boul. Saint-Laurent, angle Saint-Joseph). Un échange est prévu entre les artistes et le public après le spectacle.

Wiens est l'un des cinq guitaristes appelés à traduire ce monde d'itinérants qui, symboliquement, se retrouvent dans une tour de communication abandonnée. Mise en place d'une existence âpre et désolée. Red (le baryton Richard Armstrong) et Mercy (la mezzo-soprano Fides Krucker) habitent un lieu hanté par une enfant (la soprano Susanna Hood). Telle est la toile de fond d'un psychodrame que Chants libres présente en association avec la compagnie torontoise. Plein usage prévisible de la guitare électrique appelée à camper la «*quintessence de l'instrument urbain*».

#### Création d'Emma B.

Denis Gougeon a écrit un ballet inspiré du roman de Gustave Flaubert *Madame Bovary*. Cette œuvre, *Emma B.*, sera créée mercredi à l'Opéra de Munich et la chorégraphie, confiée au Bayerische Staatsballet, est menée par Jean Grandmaitre. M. Gougeon est un compositeur qui, depuis près de 20 ans, remplit des commandes d'orchestres ou d'inter-



prètes; il a notamment produit un *Concerto pour guitare* créé récemment par Alvaro Pierrri à qui la pièce est dédiée. *Emma B.* est sans nul doute l'une des œuvres qui nécessitent le plus de musiciens et de danseurs qu'il ait été donné à Gougeon de créer. On a joué de lui, à Présences 99 à Paris, en janvier. *Un train pour l'enfer*.

#### Musique russe

Les dix-huit voix masculines de la Chorayava Akademia de Moscou avaient, en 1997, ravi les abonnés de Pro Musica, qui a réinvité cette chorale cette année à l'occasion de son 50<sup>e</sup> anniversaire. Le groupe se produit ce soir (20h) à l'église du Gesù dans un programme de musique religieuse, notamment les douze versets de la *Liturgie de saint Jean Chrysostome* (S. Rachmaninov). Plusieurs disques de la Chorayava, dirigée par Alexandre Sedov, ont été gravés sous étiquette Le Chant du Monde; un coffret RCA Victor regroupe aussi des *Ancient Echoes* interprétés par ce chœur de Moscou.

#### Activités

Neuf anciens lauréats de DEBUT prendront part à ce récital, où l'on rendra hommage à Sandra Wilson

■ L'atelier d'opéra de l'UQAM monte *Les Contes d'Hoffmann* (Offenbach) à la salle Pierre-Mercure jeudi, vendredi et samedi à 20h et dimanche à 14h. La mise en scène est de Colette Boky et la direction musicale, de Martin Foster et Monique Martin. Billets à 15 \$ (étudiants: 8 \$). Tél.: 987-6919.

■ À la salle Albert-Rousseau (Québec), l'OSQ, sous la direction de Jacques Lacombe, interprète ce soir (20h) l'ouverture des *Noces de Figaro* (Mozart) et *Peer Gynt* (Grieg). Darren Lowe (violon) et Suzanne Beaubien-Lowe (piano) joueront le *Concerto pour piano et violon* de Mendelssohn. De François Domperle, il y aura aussi *Diablieries pour violon et orchestre*.

■ Kent Nagano dirige mardi l'OSM à la Place des Arts dans un programme qui inclut la 9<sup>e</sup> *Symphonie* de Gustav Mahler.

■ Mercredi et samedi, à la salle Wilfrid-Pelletier, deux dernières représentations de l'opéra *Manon*, de Jules Massenet, avec Maria d'Aragnés dans le rôle principal. L'OSM est sous la direction de David Agler.

■ Vendredi, en l'église Saint-Dominique (Québec), les Violons du Roy, sous la direction de Bernard Labadie, donnent un *Concert de la Passion* (Haydn).

■ Salle Redpath, vendredi (20h), le Quatuor Molinari joue Schnittke, Korngold et, de Schaefer, le *Quatuor n° 3*.

■ Chapelle Saint-Louis de l'église Saint-Jean-Baptiste (Montréal), 20h15 vendredi, Luc Beauséjour (clavicin) interprète Haydn, Mozart et des œuvres des fils de J. S. Bach.

■ Samedi (20h), *Passion selon saint Jean* (J. S. Bach) donnée en l'église Saint-Édouard de Montréal par le Chœur classique de Montréal dirigé par Pierre Simard.

■ Le *Requiem* de Mozart et la *Missa in tempore belli* de Haydn sont interprétés par le Grand Chœur de Montréal (dir.: Martin Dagenais) samedi à 20h à l'église Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

MARIE-ANDRÉE CHOUINARD  
LE DEVOIR

Paris — Ces «*voix venues d'ailleurs*» sur lesquelles les Français s'extasient et qui donneraient une couleur singulière à notre littérature en ont un peu ras-le-bol de porter l'étiquette d'écrivains migrants plutôt que d'écrivains tout court.

Il faut voir la quantité d'articles publiés au cours des derniers jours, ou même regarder attentivement les titres des ateliers où discutent en table ronde les auteurs québécois pour sentir cette fascination qu'ont les Français pour la littérature de l'exil, ainsi que plusieurs l'ont appelée. «*Aujourd'hui, le Québec offre une littérature éclectique, universaliste, ouverte sur le monde, notamment grâce au sang neuf apporté par tous ces auteurs d'origine étrangère débarqués il y a vingt ou trente ans, qui ont considérablement enrichi, renouvelé la langue et les sources d'inspiration*», affirmait-on dans *L'Express* de cette semaine.

Il n'est pas question ces jours derniers de Sergio Kokis sans qu'on précise qu'il est Québécois venu du Brésil. De Dany Laferrière ou Émile Ollivier, sans que ne soit mentionné Haïti. De Ying Chen ou Ook Chung, sans qu'on parle aussi de la Chine et du Japon. De Neil Bissoondath sans qu'on fasse allusion à Trinidad. De Naïm Kattan, sans que ne ressurgisse l'Irak.

«*Les gens veulent tellement vous entrer dans différentes catégories, affirmait à ce sujet hier Dany Laferrière lors d'un débat littéraire auquel il participait. Dans mes livres, on scrute à la loupe tout ce qui vient d'Haïti, et c'est ça qui est extraordinaire, tandis que le reste... [...] Les chemins sont*

Salon du livre de Paris

### Écrivains d'ailleurs ou écrivains tout court



ARCHIVES LE DEVOIR

Les Français se passionnent pour les «*voix venues d'ailleurs*» que sont Ying Chen, Sergio Kokis et Dany Laferrière. «*Dans le milieu de la littérature on entretient cette idée que nous sommes des écrivains migrants, dit Sergio Kokis. Mais sachez que la population québécoise, elle, s'en fiche royalement! Elle nous lit, un point c'est tout.*»

tout tracés pour vous définir, alors que le choc culturel dont on voudrait m'entendre parler, ce n'est pas en quittant Port-au-Prince que je l'ai vécu, c'est en sortant de l'enfance!»

Sergio Kokis à qui l'on doit notamment *L'Art du maquillage* et *Un sourire blindé*, s'étonne encore de cette association avec son pays d'origine qu'on a commencé à lui souligner seulement à partir du moment où il est devenu écrivain. «*Du jour au lendemain, je me suis retrouvé pris à répondre à toutes sortes de questions, il y avait de toute évidence un problème d'identité avec moi, et dont je n'étais même pas conscient*», a-t-il expliqué devant une audience venue les entendre lui, Naïm Kattan, Émile Ollivier, Ook Chung et Régine Robin,

dans une conférence justement intitulée «*Moi mes souliers ont beaucoup voyagé*».

«*Dans le milieu de la littérature, qui est un petit cercle fermé, on entretient cette idée que nous sommes des écrivains migrants, poursuit Kokis. Mais sachez que la population québécoise, elle, s'en fiche royalement! Elle nous lit, un point c'est tout.*»

«*Nous, les voix venues d'ailleurs, sommes des passeurs génétiques en quelque sorte, des agents de contamination ou de décontamination culturelle*», affirme Émile Ollivier.

Ook Chung, arrivé petit au Québec mais né au Japon, embrasse la philosophie de l'auteure Ying Chen,



qu'on a souvent entendu dire qu'elle aimerait être perçue non pas comme une écrivaine sino-québécoise, mais comme une écrivaine. «*Mais je crois qu'il faut nécessairement passer par cette étape ingrate et porter un temps l'étiquette d'écrivain venu d'un autre endroit. Passé ce stade-là, on pourra revenir à la liberté d'écrire.*»

Pour Naïm Kattan, originaire de Bagdad, c'est l'imaginaire que tous ces écrivains d'ailleurs apportent qui étonne. «*Nous apportons une vision différente, et c'est ça qui dérange, qui change, enrichit, mais il ne s'agit pas de procédés de style. C'est par l'imaginaire propre, le temps qu'on a vécu ailleurs, que nous livrons notre différence.*»

DANSE

### Entre ciel et mer

FEMME COMME PAYSAGE

Chorégraphie et interprétation: Lin Snelling. Conception visuelle, musique originale et vidéo: Michael Reinhart. Au studio de l'Usine C, jusqu'au 28 mars à 20h

ANDRÉE MARTIN

Lin Snelling a le sens de la poésie. Avec sa dernière création solo, où se rencontrent et se fondent les uns dans les autres la danse, les images vidéo, les mots, les sons et la musique, elle nous transporte au cœur d'un univers à la fois moderne, tellurique et tendrement sauvage. En déesse du jour et de la nuit, du ciel et de la terre, elle s'installe au centre de la nature, se faisant elle-même, comme le suggère si bien le titre, paysage.

L'art de Snelling, si lumineux en regard de la noirceur existentielle dont est trop souvent victime la création contemporaine — perdant ainsi de belles occasions d'explorer des terrains d'expression riches en possibilités —, nous enveloppe et nous berce doucement. Dès le passage de la porte menant à la salle de spectacle, le public est invité à la réflexion, voire à la méditation. Déjà sur scène, la danseuse, allongée au sol, est entourée d'un imposant dispositif scénique. Un ciel nuageux s'installe sur un large écran vidéo en fond de scène, et les vagues de la mer, dans leur mouvement incessant, glissent lentement sur un écran disposé côté cour. Modulé d'une ambiance sonore entre le bruit léger et la musique — bols tibétains et autres instruments exotiques —, l'espace est esthétiquement beau et particulièrement invitant. Aussi, on y

La danse, de facture minimaliste, relève souvent plus de l'action corporelle que de la chorégraphie

pénètre sans bruit, n'osant troubler cette paix conçue spécialement pour nous.

À l'image du dispositif, tout en délicatesse et en lentour, on passe ainsi doucement au spectacle. Les lumières s'éteignent et la danseuse, toujours au sol, récite une poésie — en anglais avec traduction française dans le programme — où il est question de paysage, de nature, du ciel, de la terre et du vent.

Souvent proche de la performance, cette pièce comme un long périple à travers les âges nous entraîne d'un tableau à l'autre par l'intermédiaire d'une femme, beauté puissante et amazone des temps perdus. Sa voix se marie au mouvement de son corps et à celui des nuages et de l'eau, créant de fait une suite ininterrompue d'événements. Ici, la danse, de facture minimaliste, relève souvent plus de l'action corporelle que de la chorégraphie, au sens strict du terme. Les séquences enlevées demeurent rares, et arrivent donc comme une bouffée d'énergie, une étincelle dans la candeur de ce lieu aux multiples visages. Cependant, ajouté à la lenteur contemplative des projections vidéos, le tout traîne un peu en longueur. Même si chacune des propositions corporelles et scéniques témoigne d'une originalité notable, le développement de chacune d'elle pourrait gagner en sophistication et en complexité.

Snelling arrive néanmoins à nous faire oublier ces petits écarts temporels, avec une fin d'une incroyable justesse. L'aspect foncièrement positif et ouvert sur l'imaginaire amené par une simple phrase: «*Je suis ton paysage, regarde moi*», donne tout son sens à la poésie de cette belle œuvre... sans frontière.

DANSE

### La La La Human Steps séduit Paris

Salt, le titre européen pour Exaucé, a joué à guichets fermés

MICHEL DOLBEC  
PRESSE CANADIENNE

Paris — Pour la tournée européenne de La La La Human Steps, *Exaucé* est devenu *Salt*. Mais le sujet demeure le même: la dernière création d'Édouard Lock parle de désir. Ou de ce qui subsiste lorsqu'il a été assouvi. Une sensation abstraite. Un résidu salin.

C'est évidemment abstrait. Et le propos, a noté le *Monde*, «*échappe, s'échappe, largue le spectateur*». Peu importe: la danse est «*superbe*» et l'exigeant public du Théâtre de la ville, à Paris, a ovationné la compagnie montréalaise à chacune des huit représentations qu'elle vient de donner, à guichets fermés, dans le temple parisien de la danse contemporaine.

Les danseurs de La La La entreprennent maintenant une longue tournée qui les mènera dans une cinquantaine de villes européennes d'ici le milieu de l'an 2000.

Pour la première fois dans l'histoire de la troupe, les danseuses de La La La Human Steps (à l'exception de Louise Lecavalier) portent des chaussons de pointes. Édouard Lock emprunte au classique pour mieux le détourner, «*joue avec un outil traditionnel pour contredire la mémoire*».

Le résultat, «*une danse sur pointes, mais toute en vitesse et en cassures*» (*Libération*), a séduit la critique. *Libé*, qui s'était «*progressivement lassé du travail musclé, virtuose, speedé*

et démonstratif de la compagnie», souligne que Lock, à défaut de réinventer sa danse, «*l'éclaire et la traite différemment*». «*Exit les sauts, les grandes envolées lyriques, les chutes et les bonds arrachés au sol*», semble se réjouir le quotidien.

Le *Monde* a estimé de son côté que «*cette danse était avant tout interrogative*». Question: que reste-t-il à l'art chorégraphique en cette fin de siècle? Réponse: les chaussons de pointes, qui disent «*la cruauté, le sadisme, mais aussi le masochisme, le corps manipulé, contraint*».

À ce chapitre, *Salt* est un «*affolement de jambes démesurées, exagérées, appareillées, éclairées d'un blanc cru, érotique, mortel, travaillées comme des ailes. Impression d'envol dont la force est puisée dans les cuisses, dans le dos porté si haut du sol, dans la nuque étirée*».

«*Cette chorégraphie, conclut le journal, a le goût des larmes*». L'influent hebdomadaire culturel *Les Inrockuptibles* a parlé de son côté d'une «*chorégraphie-relais où les danseurs se passent le témoin et poursuivent un combat d'abord avec leur propre corps avant d'affronter celui de l'autre en des duos-duels sans bonjour ni merci*».

«*Les mouvements sont fulgurants, du plus petit déplacement de doigt aux sauts les plus vertigineux, note le magazine. Quant à la vulnérabilité du spectateur, on la mesure à la difficulté de se lever de son fauteuil à l'issue des derniers applaudissements*».

Cahier  
spécial

Publié le 3 avril 1999

LE DEVOIR

Tombée publicitaire le vendredi 26 mars 1999

Salon international du livre de Québec

